Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Genre et pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires durables

Note d'orientation

Genre et pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires durables

Note d'orientation

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)
Rome, 2018

CITATION RECOMMANDÉE
FAO. 2018. *Genre et pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires durables – Note d'orientation.* Rome

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-130788-5

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Photos en couverture (de haut en bas)
Récolte du riz. Indonésie.
© FAO/Alamsyah Rauf
Juliet Abatesi, propriétaire de Nyagatare Ice Cream et Yogurt Processing Ltd. Nyagatare Town (Rwanda).
© FAO/Giulio Napolitano
Mouture du riz. Kirghizistan.
© FAO/Sergey Kozmin
Fabrication du couscous de manioc. Côte d'Ivoire.
© FAO/Alejandra Safa Barraza
Les femmes préparent les anchois en conserve à l'usine EuroFish. Lezha (Albanie).
© FAO/Gent Skhullaku

Tables des matières

Remerciements v
Sigles et abréviations vii
Glossaire viii
Résumé ix
Introduction 1

Partie 1
Concept directeur 3

1 » **Le nexus «pertes alimentaires-genre» 5**
Répartition des pertes alimentaires le long de la chaîne de valeur 5
Causes des pertes alimentaires 6
L'égalité des sexes: une raison à l'origine de l'efficacité des chaînes de valeur 9

2 » **Analyser les pertes alimentaires dans une optique de genre 11**
Schéma des pertes alimentaires sensible au genre 11
Identifier les contraintes liées au genre comme raisons sous-jacentes des pertes alimentaires 13

3 » **Concevoir des stratégies et des interventions sensibles aux genre pour la réduction des pertes alimentaires 18**

Partie 2
Outils pratiques 23

Étape 1. Schéma de la chaine de valeur sensible au genre et localisation des points critiques de pertes 26
Étape 2. identification des contraintes de genre liées aux pertes alimentaires 30
Étape 3. Identification des points d'entree et des solutions sensibles au genre pour la reduction des pertes alimentaires 32
Étape 4. Vérification et évaluation du risque social des solutions proposées aux pertes alimentaires 34

Conclusion 39
Bibliographie 41

FIGURES

Figure 1	Répartition des pertes et gaspillages alimentaires dans la chaîne de valeur	6
Figure 2	Définition, exemples et causes directes des pertes alimentaires dans la chaîne de valeur alimentaire	7
Figure 3	Le nexus «pertes alimentaires-genre»	8
Figure 4	Schéma simplifié sensible au genre de la chaîne de valeur, incluant la localisation des points critiques de pertes (PCP)	12
Figure 5	Exemples de contraintes de genre influençant les pertes alimentaires aux différents niveaux de la chaîne de valeur	15
Figure 6	Contraintes de genre, performance de la chaîne de valeur et pertes alimentaires	17
Figure 7	Les quatre scénarios présentant les résultats potentiels d'interventions en matière de réduction des pertes alimentaires et d'égalité des sexes	19
Figure 8	Les quatre étapes pour aborder l'égalité des sexes dans les etudes de cas et interventions de réductions des pertes alimentaires	25
Figure 9	Exemple de schéma de la chaine de valeur sensible au genre, comprenant l'identification des points critiques de perte (PCP)	26
Figure 10	Exemples de points d'entrée pour traiter les contraintes de genre et les pertes alimentaires à tous les niveaux de la chaîne de valeur	33

TABLEAUX

Tableau A	Analyse sensible au genre des pertes alimentaires et des activités de la chaîne de valeur	29
Tableau B	Performance de la chaîne de valeur et contraintes de genre	31
Tableau C	Une solution suggérée pour la réduction des pertes alimentaires: la diffusion de technologies post-récolte améliorées	35

Remerciements

Cette note d'orientation a été préparée dans le cadre de l'Initiative mondiale pour la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires, sous la responsabilité générale de Regina Laub (Division des politiques sociales et des institutions rurales de la FAO), Robert van Otterdijk et Rosa Rolle (Division de la nutrition et des systèmes alimentaires de la FAO).

Cette note est issue de la collaboration fructueuse entre Alejandra Safa, Andrea Luciani (ESP, FAO) et Julia Nana Heyl (ESN, FAO), appuyée des précieuses contributions d'Anna Lentink (Fair and Sustainable Consulting) et Cathelijne van Melle (Enclude).

La publication a également bénéficié de la contribution des experts sur les pertes alimentaires suivants: Lisa Kitinoja (The Postharvest Education Foundation), Kerstin Hell (CGIAR), Myriam Annette (FAO), Yvette Diei Ouadi (FAO) et Mireille Totobesola (FAO).

Nous remercions enfin Barbara Hall pour son travail de révision de la version anglaise, Barbara de Choudens pour la traduction française, Sylvie Tiller et Maurizio Furst pour leur travail de révision technique et Andrea Wöhr pour la mise en page et la conception de l'ouvrage.

Sigles et abréviations

CG	Contrainte de genre
CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (Consultative Group on International Agricultural Research)
CVA	Chaîne de valeur alimentaire
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
HLPE	Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition)
ODD	Objectif de développement durable
OMS	Organisation mondiale de la santé
PAM	Programme alimentaire mondial
PCP	Point critique de pertes
WRI	Institut des ressources mondiales (World Resources Institute)

Glossaire

Point critique de pertes (PCP): Les PCP correspondent aux maillons de la chaîne de valeur alimentaire où les pertes alimentaires sont les plus importantes, ont le plus fort impact sur la sécurité alimentaire et la plus grande incidence sur les résultats économiques de la chaîne de valeur alimentaire (FAO, 2016b).

Pertes alimentaires: Les pertes alimentaires se réfèrent à une diminution de la masse (en matière sèche) ou de la valeur nutritionnelle (qualité) de nourriture, qui était initialement destinée à la consommation humaine. Les pertes alimentaires sont principalement causées par les inefficacités des chaînes de valeur alimentaires, telles que de mauvaises infrastructures et logistique, un manque de technologie, l'insuffisance des compétences, des connaissances et des capacités de gestion des acteurs de la chaîne, et le manque d'accès aux marchés. Les catastrophes naturelles jouent également un rôle dans ces pertes (FAO, 2013).

Chaîne de valeur alimentaire (CVA): Une chaîne de valeur alimentaire est l'ensemble des exploitations agricoles et des entreprises, et leurs activités successives et coordonnées d'ajout de valeur qui produisent des matières premières d'origine agricole et les transforment en produits alimentaires, lesquels sont vendus à des consommateurs finaux et éliminés après utilisation, d'une façon qui soit rentable d'un bout à l'autre, qui ait de larges effets positifs pour la société et qui n'épuise pas de façon permanente les ressources naturelles (FAO, 2014b).

Gaspillage alimentaire: Il s'agit de l'élimination de nourriture propre à la consommation humaine le long de la chaîne d'approvisionnement et dont les principaux responsables sont, principalement, mais pas exclusivement, les consommateurs finals au niveau des ménages. Les gaspillages se produisent par choix délibéré ou bien par négligence, tel que l'abandon à l'altération ou à la péremption (FAO, 2014a).

Analyse de genre: L'analyse des dimensions de genre est un examen critique de la manière dont les différences de rôles, d'activités, de besoins, d'opportunités et de droits entre les sexes affectent les hommes, les femmes, les filles et les garçons dans certaines situations ou certains contextes. L'analyse de genre examine les relations entre les femmes et les hommes, leur accès aux ressources et leur contrôle, ainsi que les contraintes auxquels ils sont confrontés les uns par rapport aux autres. Elle examine également l'accès aux bénéfices du développement et aux prises de décision au niveau micro de l'individu, de la famille et du lieu de travail, au niveau méso ou institutionnel, et au niveau macro ou de l'environnement naturel, social, économique et politique, en vue d'identifier les éventuelles disparités hommes-femmes ainsi que les moyens de les éliminer (page web sur le genre de la FAO; portail terminologique de la FAO; UNICEF n.d.).

Insensible/neutre au genre: Une approche, une stratégie, un cadre ou un programme peut être défini comme étant insensible au genre (ou indifférent aux sexospécificités) ou neutre vis-à-vis des considérations de genre, lorsqu'aucune dimension de genre n'est prise en compte dans ce cadre, alors qu'il est pourtant clairement possible d'en tenir compte. La cause en est souvent un manque de formation, de connaissances et de sensibilisation sur les questions de genre, ce qui conduit à une vision incomplète de la situation à traiter et, par conséquent, à l'échec (portail terminologique de la FAO).

La discrimination fondée sur le sexe est toute exclusion ou restriction faite sur la base des rôles respectifs des hommes et des femmes et de leurs relations mutuelles, privant un être humain de la pleine jouissance des droits de la personne (FAO, 2009).

Résumé

Un quart environ des calories alimentaires produites pour la consommation humaine ne sont finalement pas consommées par les humains (WRI, 2013). Tous les types de denrées alimentaires sont perdus et gaspillés à des degrés divers dans le monde, et à tous les niveaux de la chaîne de valeur alimentaire. Les pertes alimentaires affectent négativement la sécurité alimentaire et la nutrition, tout en contribuant de manière significative à l'augmentation des coûts environnementaux et économiques de la production alimentaire.

L'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 fournit une opportunité historique de replacer le défit des pertes alimentaires au cœur des priorités mondiales. L'Objectif de développement durable 12 (ODD 12), stipulant *Établir des modes de consommation et de production durables*, appelle à redoubler d'efforts pour réduire les pertes alimentaires tout au long des chaînes de production et d'approvisionnement. Atteindre cet objectif ambitieux nécessite aussi que soient réalisés, à l'échelle mondiale, de plus grands efforts en matière de mise en œuvre de politiques et d'interventions de réduction des pertes alimentaires, ainsi qu'un changement de paradigme en s'attaquant aux causes à l'origine des pertes de nourriture et non plus aux symptômes.

Bien que des progrès aient été réalisés pour identifier les causes directes des pertes alimentaires et quantifier leur ampleur, les stratégies de réduction des pertes ont eu tendance, par le passé, à privilégier des solutions technologiques, négligeant ainsi la pertinence de facteurs socio-économiques qui influencent le fonctionnement de la chaîne de valeur alimentaire. Les relations de genre sont un facteur primordial du contexte social et économique qui façonne le fonctionnement des chaînes de valeur alimentaires à tous les niveaux et qui influence la division du travail, les rôles et les responsabilités, et crée des disparités entre les hommes et les femmes dans leur accès et contrôle des ressources, services, connaissances et technologies. C'est pourquoi les relations de genre ont un impact sur l'efficacité globale de la chaîne de valeur alimentaire et, donc sur les pertes alimentaires.

Cette note d'orientation vise à conceptualiser les liens étroits (le nexus) existant entre égalité des sexes et pertes alimentaires, à sensibiliser sur ce nexus, tout en offrant un guide et des outils pratiques permettant d'intégrer les considérations de genre dans la réalisation d'études de cas sur les pertes alimentaires, et dans la planification et la mise en œuvre de stratégies et d'interventions de réduction de ces pertes.

Une représentation schématique des pertes alimentaires, sensible au genre, fournit des informations sur les contraintes spécifiques de genre, qui entravent les capacités des femmes et des hommes à participer efficacement à la chaîne de valeur alimentaire, de la production à la consommation. L'analyse de ces contraintes sexospécifiques fournit des informations essentielles et des points d'entrée pour identifier des solutions efficaces et culturellement acceptables aux pertes de nourriture.

En ignorant l'importance des dynamiques de genre ou en opérant selon des approches insensibles au genre, la réduction des pertes alimentaires peut être moins efficace, voire même exacerber les inégalités hommes-femmes tout au long de la chaîne de valeur alimentaire. C'est pourquoi, pour être efficaces et avoir un impact à long terme, les stratégies et les interventions de réduction des pertes alimentaires doivent, dès le départ, prendre en compte

les facteurs socioculturels sous-jacents et intégrer, de façon systématique, les considérations d'égalité entre les hommes et les femmes.

La présente note d'orientation propose une approche en quatre étapes, permettant de réduire les pertes alimentaires en tenant compte de la dimension de genre, ainsi que des outils pratiques pour sa mise en œuvre:

- **Étape 1.** Schéma de la chaine de valeur sensible au genre et localisation des points critiques de pertes
- **Étape 2.** Identification des contraintes de genre liées aux pertes alimentaires
- **Étape 3.** Identification des points d'entrée et des solutions pour réduire les pertes alimentaires de façon sensible au genre
- **Étape 4.** Vérification et évaluation des risques sociaux des solutions proposées pour les pertes alimentaires.

Introduction

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies (FAO) estime qu'environ un tiers de la production alimentaire mondiale destinée à la consommation humaine est perdue ou gaspillée (production estimée en poids, FAO, 2011b), conduisant à un coût économique, social et environnemental considérable. En effet, le nombre très élevé de personnes sous-alimentées dans le monde, estimé à 815 millions en 2016, illustre de manière criante l'inefficacité des systèmes alimentaires actuels (FAO et al., 2017).

Les pertes et gaspillages alimentaires se traduisent non seulement par des pertes économiques pour les producteurs et autres parties prenantes de la chaîne de valeur alimentaire, mais aussi par des prix plus élevés pour les consommateurs, ce qui, dans les deux cas, affecte la sécurité alimentaire en rendant les denrées moins accessibles aux groupes les plus pauvres et les plus vulnérables.

Les pertes et gaspillages alimentaires freinent également la transition vers des systèmes alimentaires écologiquement durables. De plus, comme ils sont associés à une importante utilisation de terres, d'eau, d'énergie et d'intrants agricoles, ils contribuent à l'émission de millions de tonnes de gaz à effet de serre. Les efforts futurs pour lutter contre le changement climatique doivent inclure la réduction des pertes et gaspillages alimentaires, et donc de leur impact sur l'environnement.

En outre, la croissance démographique mondiale, avec une population estimée à 9,3 milliards de personnes d'ici 2050, et le doublement de la demande agroalimentaire vont poser aux chaînes de valeur alimentaires mondiales, des défis encore plus grands. Cela nécessitera une transition transformationnelle vers des systèmes innovants qui protègent et améliorent la base de ressources naturelles tout en augmentant leur productivité et leur inclusivité (FAO, 2016c).

Dans ce contexte, la question des pertes alimentaires a bénéficié d'une grande attention, étant considérée comme un facteur crucial de l'inefficacité des systèmes alimentaires au plan mondial. Réduire les énormes quantités de nourriture perdues aux différents niveaux de la chaîne de valeur alimentaire est une priorité essentielle pour améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et la durabilité des systèmes alimentaires. Cela a été clairement reconnu par le Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui a établi un objectif de réduction des pertes alimentaires à l'échelle mondiale, l'Objectif 12.3, stipulant *D'ici à 2030, réduire de moitié à l'échelle mondiale le volume de gaspillage alimentaire par habitant, au niveau de la distribution comme de la consommation, et diminuer les pertes de produits alimentaires tout au long des chaînes de production et d'approvisionnement, y compris les pertes après récolte,* dans le cadre de l'Objectif de développement durable 12 (ODD12*), Établir des modes de consommation et de production durables.* Le Programme 2030 offre une occasion unique de répondre aux défis mondiaux et de réduire les pertes alimentaires en proposant des solutions techniques qui s'inscrivent dans des objectifs plus larges du développement durable.

La réduction des niveaux mondiaux de pertes alimentaires reste un défi multidimensionnel et complexe. Les causes exactes de ces pertes varient à travers le monde et dépendent fortement des conditions spécifiques et de la situation locale d'un pays ou d'une région donnés. Cependant, les causes sous-jacentes et les facteurs moteurs des pertes alimentaires sont généralement liés à des chaînes de valeur alimentaires inefficaces, qui constituent un obstacle fondamental à la réduction des pertes. Les pertes alimentaires sont le résultat

d'insuffisances infrastructurelles et de limitations de capacités des acteurs tout au long de la chaîne de valeur alimentaire, qui résultent de contextes socioculturels, institutionnels et économiques spécifiques dans lesquels opèrent les acteurs de la chaîne de valeur.

Par conséquent, quelles sont les relations entre le contexte socioculturel et institutionnel, et les pertes alimentaires? Quels sont les facteurs à l'origine de l'inefficacité des chaînes de valeur alimentaires, qui aboutissent finalement aux pertes de nourriture? Comment les relations entre les hommes et les femmes, en tant que composante principale du contexte social et économique qui façonne le fonctionnement des chaînes de valeur, sont-elles à l'origine des pertes alimentaires?

Comment les politiques, stratégies et interventions en matière d'analyse et de réduction des pertes alimentaires peuvent-elles systématiquement prendre en compte la dynamique de genre pour être efficaces et durables? Quel risque résulte de l'application d'une approche insensible au genre (approche «aveugle au genre»)?

Cette note d'orientation, *Genre et pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires durables*, répond à toutes ces questions en mettant l'accent sur les liens étroits (le nexus) qui existent entre l'égalité des sexes et les pertes alimentaires. Son but est de fournir un guide aux chercheurs, décideurs et praticiens du développement pour concevoir et mettre en œuvre des études sur les pertes alimentaires et des interventions pour leur réduction, en y intégrant systématiquement et efficacement les questions d'égalité des sexes. En particulier, l'objectif de cette note d'orientation est de:

- conceptualiser et sensibiliser sur les liens étroits (le nexus) qui existent entre l'égalité des sexes et les pertes alimentaires;
- fournir les principes directeurs permettant d'intégrer les questions d'égalité des sexes dans l'analyse des pertes alimentaires et dans la conception d'interventions de réduction de ces pertes;
- fournir des outils pratiques pour traiter l'égalité des sexes dans l'analyse des pertes alimentaires et dans les stratégies et interventions de réduction de ces pertes.

Cette note d'orientation a été élaborée dans le cadre de l'initiative SAVE FOOD (Initiative mondiale pour la réduction des pertes et gaspillages alimentaires), et repose sur les concepts et outils présentés dans les publications suivantes: *Analyse des pertes alimentaires: causes et solutions. Études de cas dans les sous-secteurs de l'agriculture et de la pêche à petite échelle* (FAO, 2016b) (communément appelée «méthodologie de la FAO pour les études de cas sur l'analyse des pertes alimentaires») et *Développer des chaînes de valeur sensibles au genre - Cadre d'orientation* (FAO, 2016a).

La première section de la Partie 1 de la présente note d'orientation introduit le concept de «nexus pertes alimentaires-genre»: les interconnexions et l'influence des dimensions socioculturelles et de genre sur l'efficacité des chaînes de valeur alimentaires et les pertes alimentaires.

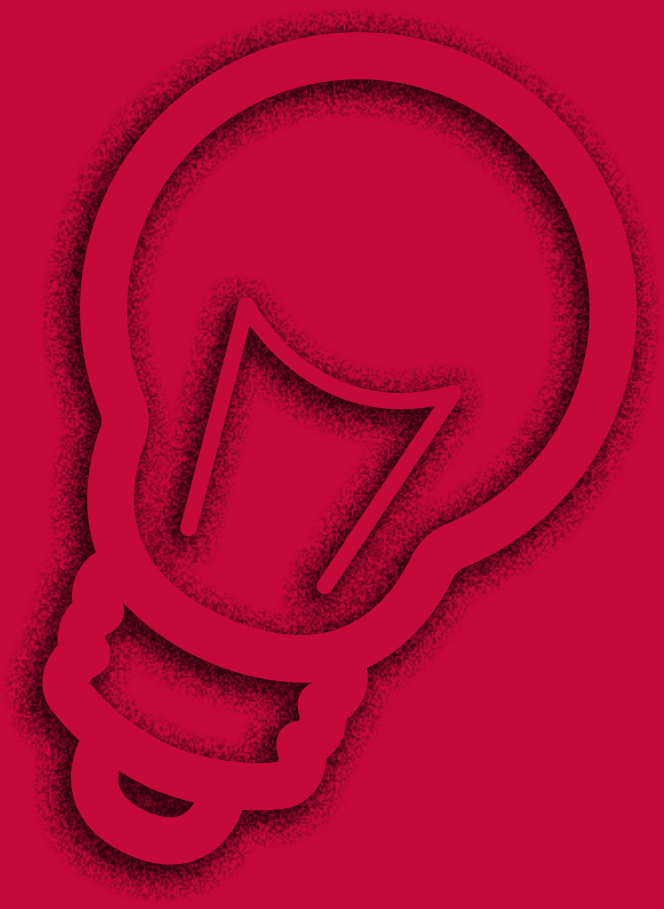
La seconde section montre comment identifier les rôles et contraintes différents des femmes et des hommes le long des maillons de la chaîne de valeur et localiser les points critiques de pertes en utilisant une représentation schématique des pertes alimentaires sensible au genre.

La troisième section donne des orientations pour la conception d'interventions de réduction des pertes alimentaires sensibles au genre, qui soient durables et efficaces en tenant compte des différents besoins, contraintes et préférences des femmes et des hommes dans leurs activités le long de la chaîne de valeur.

La Partie 2 fournit quatre étapes pratiques et des outils pour aborder de manière systématique l'égalité des sexes dans l'analyse des pertes alimentaires et les interventions de réduction de ces pertes.

PARTIE 1

Concept directeur



©FAO/Katia Iversen

1 » Le nexus «pertes alimentaires-genre»

RÉPARTITION DES PERTES ALIMENTAIRES LE LONG DE LA CHAÎNE DE VALEUR

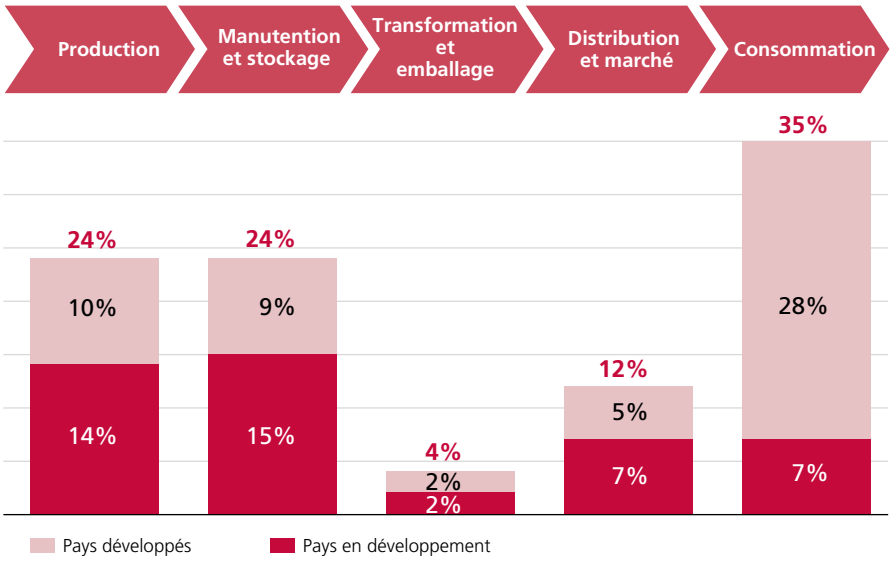
À l'échelle mondiale, on estime qu'environ un tiers des aliments produits pour la consommation humaine, soit 1,3 milliard de tonnes environ par an, sont perdus ou gaspillés (HLPE, 2014). Cette quantité varie fortement en fonction de la denrée, dans les différentes régions du monde et aux différentes étapes de la chaîne de valeur alimentaire. Les pertes alimentaires sont présentes dès la production agricole initiale jusqu'au niveau de la consommation finale des ménages.

Par voie de conséquence, les pertes et gaspillages affectent négativement la sécurité alimentaire et obligent le système agricole mondial à produire davantage pour les compenser. Au niveau mondial, le coût économique des pertes et gaspillage alimentaires est d'environ 940 milliards d'USD chaque année (Lipinski et O'Connor, 2016). En Afrique subsaharienne, les pertes après-récolte équivalent à quatre milliards d'USD par an (ibid.). Le coût environnemental est également très élevé: les pertes et gaspillages alimentaires contribuent dans une large mesure au changement climatique, en représentant huit pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre chaque année (FAO, 2015). En outre, les estimations actuelles indiquent qu'environ 28 pour cent de la superficie agricole mondiale, destinée à l'alimentation humaine, est utilisée pour produire des aliments qui ne seront jamais consommés par les humains (FAO, 2013). Les bénéfices potentiels de la réduction des pertes et gaspillages alimentaires sont nombreux. En plus d'augmenter la disponibilité alimentaire, cette réduction peut aussi atténuer la pauvreté et réduire la pression sur les écosystèmes, le climat et l'eau. Il s'agit là d'un facteur essentiel qui permettrait de combler le fossé alimentaire existant entre la nourriture disponible aujourd'hui et la nourriture nécessaire à l'horizon 2050, pour nourrir correctement les 9,3 milliards d'habitants prévus sur la planète.

Dans les pays développés, la nourriture est gaspillée en grande quantité surtout au niveau de la consommation (voir Figure 1), et dans une moindre mesure au début de la chaîne de valeur alimentaire. Dans les pays en développement, des quantités significatives de nourriture sont perdues à chaque étape, tout au long de la chaîne de valeur alimentaire, allant de la production à la transformation tandis que beaucoup moins de nourriture est gaspillée au niveau du consommateur.

Figure 1

Répartition des pertes et gaspillages alimentaires dans la chaîne de valeur



Source: Adapté du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, (HLPE), 2014, basé sur FAO, 2011b.

CAUSES DES PERTES ALIMENTAIRES

Les pertes alimentaires se produisent sous diverses formes à chaque maillon de la chaîne de valeur alimentaire: durant la phase de production, sous forme de céréales laissées de côté par de mauvais équipements de récolte, de poissons rejetés ou de fruits abîmés à la récolte; durant les phases de manutention et de stockage, à la suite d'infestations fongiques, de contamination par des agents pathogènes d'origine alimentaire et d'attaques d'insectes, de rats ou d'autres animaux; au stade de la transformation, sous la forme de lait renversé, de poissons abîmés, et de fruits impropres à la transformation; et pendant la distribution et la commercialisation sous la forme de produits renversés, endommagés, pourris ou rejetés en raison de leur non-conformité avec les normes de qualité et de sécurité. En Afrique par exemple, la filière céréalière perd en moyenne 10 à 20 pour cent de sa production en volume; environ 25 pour cent des pertes surviennent pendant la récolte, 35 pour cent pendant le traitement (transport, séchage, battage/égrenage et vannage), 25 pour cent pendant le stockage et 15 pour cent lors de la distribution/vente au détail (African Postharvest Losses Information System, n.d.).

Les causes des pertes alimentaires varient considérablement en fonction du type de denrée et des étapes de la chaîne de valeur alimentaire (voir Figure 2). Parmi les principales causes, on peut citer les mauvais équipements ou techniques de récolte, l'absence d'infrastructures et de capacités de stockage, l'insuffisance des installations de réfrigération et de transformation, les systèmes de marché inadaptés et inefficaces, et le manque de connaissances des parties prenantes.

Figure 2

Définition, exemples et causes directes des pertes alimentaires dans la chaîne de valeur alimentaire

Production	Manutention et stockage	Transformation et emballage	Distribution et marché	Consommation
Définition				
Pendant ou immédiatement après la récolte au niveau de l'exploitation agricole.	Le produit quitte ensuite l'exploitation pour la manutention, le stockage et le transport.	Pendant la transformation et/ou l'emballage industriels ou domestiques.	Lors de la distribution aux marchés, incluant les pertes sur les marchés de gros et de détail.	Pertes au domicile ou dans l'entreprise des consommateurs, incluant les restaurants et les traiteurs.*
Exemples de pertes alimentaires				
▪ Fruits abîmés lors de la cueillette ou du battage ▪ Cultures laissées dans les champs ▪ Cultures éliminées après-récolte car ne répondant pas aux normes de qualité.	▪ Denrées comestibles mangées par les ravageurs, rats ou autres animaux ▪ Produits comestibles dégradés par les champignons ou maladies ▪ Aliments altérés en raison d'un mauvais stockage.	▪ Lait renversé pendant la transformation ▪ Produits comestibles éliminés car ne convenant pas à la transformation ▪ Poissons renversés ou abîmés pendant la mise en conserve ou le fumage.	▪ Produits comestibles retirés à cause de leur qualité ▪ Produits comestibles périmés avant d'être achetés ▪ Produits comestibles renversés ou abîmés.	▪ Produits comestibles retirés en raison de normes de qualité et de sécurité ▪ Pertes d'aliments lors de la préparation et/ou consommation.
Causes directes				
▪ Récolte prématurée ▪ Mauvais équipements et mauvaises techniques (ex., grains laissés dans les champs).	▪ Infrastructures de transport et de manutention mauvaises ou absentes ▪ Installations de stockage et de réfrigération mauvaises ou absentes.	▪ Installations de transformation mauvaises ou absentes ▪ Mauvais équipements et techniques de transformation	▪ Systèmes de marché inadaptés et inefficaces ▪ Conditions de marché mauvaises ou insalubres.	▪ Non-conformité avec les normes esthétiques et de sécurité-qualité ▪ Abondance de nourriture et prix faibles.

Remarque: * Une partie importante des pertes alimentaires est appelée «gaspillage alimentaire», ce qui se réfère à l'élimination, hors de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, de nourriture qui est propre à la consommation, ou qui est abîmée ou périmée, principalement par suite de comportement économique, de mauvaise gestion de stocks, ou de négligence. Voir: FAO, 2014a.

Source: Basé sur World Resources Institute (2013).

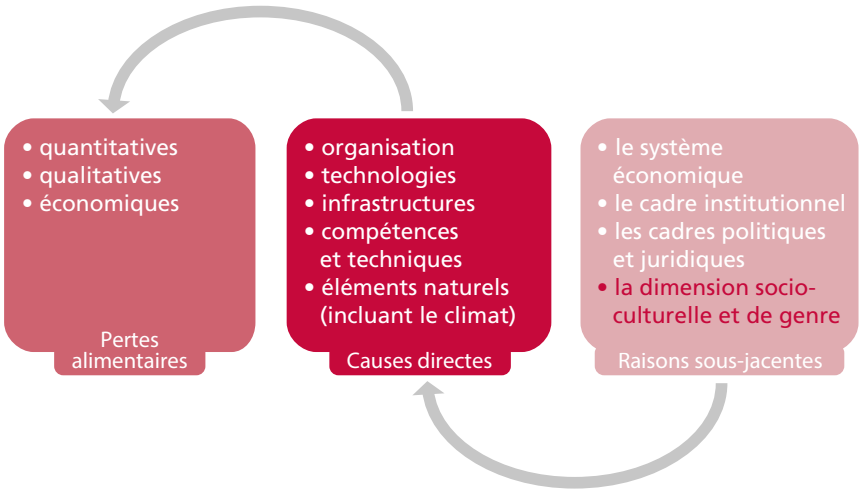
Les causes exactes des pertes alimentaires varient fortement selon la denrée et/ou le type de produit agricole, et sont liées aux conditions spécifiques du pays ou de la région concernés dont les cadres institutionnel et juridique influencent le fonctionnement des systèmes alimentaires. Un obstacle fondamental à la réduction des pertes alimentaires est l'inefficacité des chaînes de valeur alimentaires. Les pertes de nourriture sont souvent causées par les limitations d'infrastructures et de capacités de la chaîne de valeur alimen-

taire et de ses acteurs. Ces limitations sont liées à l'inefficacité de la chaîne de valeur, et peuvent être regroupées en macro-catégories, incluant la technologie, l'organisation, les infrastructures, les pratiques et les techniques utilisées, ainsi que les compétences et les connaissances des acteurs de la chaîne de valeur. De plus, les pertes alimentaires peuvent aussi être influencées par des événements naturels, tels que la hausse des températures et les variations des régimes de précipitations, qui peuvent entraîner la perte de cultures agricoles, de bétail et de poisson, augmenter les contaminations par les mycotoxines et les attaques d'insectes, et accélérer la détérioration des produits.

Par conséquent, la réduction des pertes alimentaires reste un défi multidimensionnel et complexe. De manière générale, des progrès considérables ont été réalisés afin d'identifier les causes directes de ces pertes et de quantifier leur impact. Néanmoins, le niveau de ces pertes continue d'être inacceptable. Les études traditionnelles et les stratégies de réduction en la matière ont tendance à se concentrer sur une ou plusieurs causes de pertes de nourriture (par exemple, équipement inadéquat, manque d'infrastructures, mauvaises installations de transformation), négligeant leur aspect multidimensionnel et les structures socioculturelles, institutionnelles et économiques sous-jacentes, au sein desquelles les acteurs de la filière opèrent. Ces structures multidimensionnelles ont un rôle particulièrement significatif dans l'organisation globale de la chaîne de valeur alimentaire. Elles influencent les niveaux de technologies, de ressources, de connaissances et d'infrastructures auxquels les acteurs de la chaîne de valeur ont accès et qu'ils contrôlent. Elles influencent également, de manière significative, l'organisation générale et l'efficacité des processus de production-consommation (voir Figure 3). Ainsi, des résultats d'études et l'expérience de projets récents révèlent de plus en plus souvent des situations dans lesquelles les causes sous-jacentes de l'inefficacité de la chaîne de valeur, et par conséquent des pertes alimentaires, sont liées à des facteurs socioculturels et économiques. Parmi ces facteurs, les relations hommes-femmes sont une composante essentielle du contexte social et économique qui détermine le fonctionnement des chaînes de valeur à tous les niveaux. En effet, elles ont un impact sur la division du travail, la répartition des rôles et des responsabilités tout au long de la chaîne de valeur, en influençant la façon dont les femmes et les hommes participent aux activités de la chaîne de valeur et aux processus de prise de décision.

Figure 3

Le nexus «pertes alimentaires-genre»



L'ÉGALITÉ DES SEXES: UNE RAISON À L'ORIGINE DE L'EFFICACITÉ DES CHAÎNES DE VALEUR

Comme il ressort de la section précédente, les relations sociales et les relations entre les hommes et les femmes influencent les différentes activités de la chaîne de valeur alimentaire (à savoir, qui réalise les différentes activités, de quelle manière, où, quand et dans quelles conditions) et la manière dont les ressources et les bénéfices sont successivement répartis entre les acteurs. Des relations de genre déséquilibrées, dues à des attitudes et pratiques discriminatoires, entraînent diverses contraintes auxquelles les femmes et les hommes doivent faire face pour accéder et contrôler les ressources nécessaires afin de mener à bien leurs activités, ce qui influence l'efficacité de la chaîne de valeur alimentaire de différentes manières. Par exemple, les femmes rurales sont souvent moins impliquées que les hommes dans les coopératives et organisations paysannes. Il en résulte qu'elles bénéficient d'un accès restreint aux installations de transformation, aux technologies et aux marchés, ce qui conduit, par conséquent, à une augmentation des pertes alimentaires.

En outre, malgré leur rôle important dans les chaînes de valeur alimentaires, les femmes rurales sont souvent confrontées à des contraintes spécifiques dans l'accès aux ressources productives essentielles, aux services et à l'information, et dans leur participation aux prises de décision. Ces contraintes affectent leur capacité à contribuer pleinement à la réduction des pertes alimentaires et à en tirer pleinement parti. Néanmoins, il existe des preuves convaincantes du rôle fondamental des femmes dans les chaînes de valeur alimentaires. Dans le secteur agricole, les femmes représentent environ 43 pour cent de la population active de la planète (World Farmers' Organization, n.d.). Dans de nombreuses régions du monde, elles jouent un rôle primordial dans les activités de production et d'après-récolte. En ce qui concerne les cultures vivrières de base, par exemple, les femmes sont les principaux acteurs du séchage, du battage, du décorticage, de l'égrenage, du calibrage et du nettoyage, ainsi que de la transformation et du stockage des produits au départ. Les femmes jouent également un rôle central dans les activités après-récolte concernant les produits périssables, tels que les fruits et légumes, les produits laitiers et le poisson (DFID, 2002). Ces travaux, qui sont typiquement attribués aux femmes, sont généralement pénibles, chronophages et répétitifs, et souvent réalisés près du domicile. Ils incluent, en général, une composante sociale: les femmes décortiquent par exemple les arachides, en étant assises autour de la maison, tout en interagissant avec les autres membres de la communauté et en s'occupant des enfants. Ces pratiques traditionnelles ne permettent pas toujours une véritable efficacité, ni une grande qualité de production (FAO, 2011a). De plus, les femmes combinent souvent leurs activités de production alimentaire avec celles relatives aux tâches ménagères et aux soins. Ce double ou triple rôle des femmes crée des contraintes en matière de temps et d'énergie, et peut avoir un impact significatif sur les pertes alimentaires.

Les relations entre les hommes et les femmes sont également très pertinentes pour déterminer l'efficacité des stratégies et interventions de réduction des pertes alimentaires. En s'attaquant à une ou plusieurs inefficacités de la chaîne de valeur, la plupart des interventions de réduction des pertes alimentaires se concentrent sur l'introduction de technologies et de pratiques améliorées en termes de temps et de main-d'œuvre. Ces types d'interventions, qui visent l'adoption de technologies à long terme ainsi que des changements de comportements de production, exigent que soient prises en compte les relations de genre, ainsi que les différentes priorités, préférences et pouvoirs de négociation des femmes et des hommes en tant qu'acteurs

de la chaîne de valeur alimentaire. Par exemple, les contextes socioculturels et économiques sous-jacents (tels que les systèmes de castes/classes, les habitudes socioculturelles et les normes sexospécifiques) ont une influence sur qui peut ou non s'engager dans une activité spécifique ou sur ce qui est culturellement acceptable dans un contexte local. Les différences dans les priorités individuelles, les préférences, les besoins, les connaissances et le pouvoir décisionnel des hommes et des femmes sont pertinentes pour l'adoption de solutions technologiques visant à réduire les pertes. De solides preuves concernant la conception améliorée de technologie (SDC, 2015) montrent de quelle manière les préférences et priorités des hommes et des femmes convergent sur certains aspects (sécurité, coût, calibrage, accessibilité, etc.), mais divergent sur d'autres, à cause de l'influence de différents facteurs (charge de travail, mobilité, etc.). L'acceptation culturelle des solutions proposées est un élément nécessaire, en effet, si les préférences et les besoins des femmes ne sont pas pris en compte, les technologies et les pratiques nouvellement introduites visant à faciliter les activités menées par les femmes sont peu susceptibles d'être adoptées.

Si on veut que les politiques et les interventions de réduction des pertes alimentaires soient durables et efficaces, il faut prendre en compte, dès le départ, les dimensions sous-jacentes socioculturelles, institutionnelles et économiques des chaînes de valeur alimentaires et intégrer, systématiquement, les questions d'égalité des sexes. En négligeant l'importance des dynamiques liées au genre ou en appliquant des approches qui ne tiennent pas compte du genre, les interventions visant à réduire les pertes alimentaires peuvent se révéler moins efficaces, voire même exacerber les inégalités entre les hommes et les femmes tout au long de la chaîne alimentaire, ce qui peut avoir l'effet contraire à celui recherché. La réduction des inégalités entre les hommes et les femmes tout au long de la chaîne de valeur alimentaire contribuera à en améliorer l'efficacité et à réduire les pertes alimentaires.

EN BREF

- Les relations socioculturelles et les relations entre les hommes et les femmes sont des causes importantes à l'origine des inefficacités des chaînes de valeur alimentaires, ce qui entraîne directement et par voie de conséquence des pertes alimentaires. La présente note d'orientation désigne le lien entre le niveau de pertes alimentaires et l'égalité des sexes comme «le nexus «pertes alimentaires-genre»».
- Comme les rôles productifs et sociaux des hommes et des femmes sont différents, cela affecte leur accès aux actifs (capital productif), aux connaissances et aux services, et le contrôle de ceux-ci, ainsi que leur participation aux activités productives et aux prises de décision. Ceci a un impact sur l'efficacité de la chaîne de valeur alimentaire, et représente donc une cause à l'origine des pertes de nourriture.
- Les femmes et les hommes ont des besoins, des contraintes et des préférences spécifiques lors de leurs activités le long de la chaîne de valeur. Ces préoccupations liées au genre sont particulièrement pertinentes pour déterminer la réponse d'une chaîne de valeur alimentaire spécifique aux politiques et interventions de réduction des pertes alimentaires et, par conséquent, pour en déterminer l'efficacité et l'impact.

2 » Analyser les pertes alimentaires dans une optique de genre

Pour analyser les pertes alimentaires dans une perspective de genre, il est nécessaire de comprendre les relations socioculturelles, économiques et hommes-femmes qui influencent la position et le rôle des acteurs dans la chaîne de valeur alimentaire. Dans la pratique, cela nécessite une analyse des pertes alimentaires sensible au genre, qui identifie les facteurs importants affectant la nature de la participation des femmes et des hommes. Une telle analyse:

- fournit une représentation schématique globale sensible au genre de la chaîne de valeur alimentaire, des acteurs impliqués, de leurs liens et des pourcentages approximatifs d'hommes et de femmes (incluant les jeunes) impliqués dans chaque maillon de la chaîne;
- identifie les maillons de la chaîne de valeur dans lesquels les pertes alimentaires sont les plus importantes, avec les principaux acteurs qui les subissent;
- donne un aperçu des contraintes et des opportunités qui affectent la participation des femmes et des hommes.

SCHÉMA DES PERTES ALIMENTAIRES SENSIBLE AU GENRE

Selon la méthodologie de la FAO pour les études de cas sur l'analyse des pertes alimentaires (FAO, 2016b), l'analyse des pertes alimentaires doit, dans un premier temps, se concentrer sur la réalisation d'un schéma représentant la chaîne de valeur alimentaire. Cette représentation visuelle doit inclure les informations sur les acteurs, les exploitations agricoles, les entreprises privées, les activités à valeur ajoutée, ainsi que sur les liens mutuels, verticaux et horizontaux, tout au long des maillons de la chaîne.

Sur la base du cadre d'orientation de la FAO, *Développer des chaînes de valeur sensibles au genre* (FAO, 2016a), un schéma sensible au genre va plus loin qu'une simple représentation traditionnelle de la chaîne de valeur, dans le but de rendre visibles la participation, la position et la contribution des femmes et des hommes aux différentes activités de la chaîne de valeur. Comme cela est indiqué dans la section précédente, si on veut comprendre les pertes alimentaires dans une perspective de genre, il est indispensable de reconnaître les différents rôles productifs et sociaux des hommes et des femmes au sein de la chaîne de valeur alimentaire, ainsi que la manière dont cela en influence l'efficacité.

Dans un second temps, l'analyse doit se concentrer sur une sélection de maillons de la chaîne, afin d'identifier la localisation des pertes critiques, leurs causes directes et les raisons sous-jacentes de leur apparition. Ces maillons correspondent aux points critiques de pertes, tels que définis dans la méthodologie de la FAO pour les études de cas sur l'analyse des pertes alimentaires (FAO, 2016b): ce sont les points de la chaîne où les pertes ont la plus grande amplitude, où l'impact sur la sécurité alimentaire est le plus élevé, et où les effets sur les résultats économiques sont les plus importants. En se concentrant sur ces points critiques de pertes, lorsque les ressources sont limitées et les distances physiques importantes, praticiens et chercheurs peuvent prioriser la réalisation d'une analyse approfondie des maillons

les plus critiques de la chaîne de valeur alimentaire, ce qui aura pour conséquence de réduire les coûts tout en améliorant l'efficacité des résultats.

Cet exercice est extrêmement important pour mettre en évidence quels sont les maillons où se produisent les pertes alimentaires, qui en sont les acteurs, comment ceux-ci participent aux différents maillons, et qui subit une quantité importante de pertes, en amont et en aval de la chaîne. Lors de l'élaboration de ce schéma, il est important de recueillir des données ventilées par âge et par sexe afin d'identifier comment et dans quels maillons de la chaîne de valeur alimentaire les femmes et/ou les hommes participent ou ne participent pas de manière significative. Pour ce qui concerne les rôles différents des femmes et des hommes, l'analyse doit tout d'abord reporter clairement si les activités sont dominées par les hommes ou bien par les

Figure 4

Schéma simplifié sensible au genre de la chaîne de valeur, incluant la localisation des points critiques de pertes (PCP)

Note: Les icônes indiquent la présence quantitative des femmes et des hommes aux différents maillons de la chaîne de valeur. Lorsque femmes et hommes sont impliqués simultanément, l'icône la plus grande indique quel genre est l'acteur principal de l'étape en question. Les détails sur la manière de réaliser ce schéma sensible au genre sont donnés dans la Partie 2 «Outils pratiques» de la présente note d'orientation.

FOCUS SUR

La chaîne de valeur du poisson séché en Sierra Leone et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest

Dans la chaîne de valeur traditionnelle du poisson séché, en Sierra Leone et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, les fonctions des femmes et des hommes sont clairement séparées. La pêche côtière ou lacustre est exclusivement pratiquée par les hommes, qui s'occupent également des bateaux et des engins de pêche. La transformation et le commerce du poisson relèvent entièrement du domaine des femmes. Les pêcheurs vendent leurs poissons frais aux femmes du village, qui ensuite les fument ou les font sécher puis les commercialisent. Dans certains cas, les pêcheurs vendent également leur pêche à leurs propres épouses, établissant ainsi des relations d'affaires intra-ménages. Pendant que les femmes prennent soin des enfants, elles impliquent aussi les jeunes dans les tâches de transformation. Cet exemple de division du travail selon le genre repose sur un modèle traditionnel ancien, qui met en évidence l'importance d'un schéma sensible au genre si l'on veut comprendre quels acteurs subissent les pertes au niveau d'un maillon spécifique de la chaîne de valeur (ex. la production ou la transformation). Des modèles clairs de division du travail entre les femmes et les hommes peuvent également être observés en Asie, par exemple dans la chaîne de valeur riz-crevette au Vietnam et au Bangladesh.

femmes (voir Figure 4). L'icône représentant une femme ou un homme renseigne, dans ce cas, sur le genre qui est principalement impliqué dans l'activité correspondante dans la chaîne de valeur. Lors de cet exercice, il est nécessaire que les activités, aussi bien formelles qu'informelles, soient prises en compte.

IDENTIFIER LES CONTRAINTES LIÉES AU GENRE COMME RAISONS SOUS-JACENTES DES PERTES ALIMENTAIRES

Une fois identifié à quel niveau de la chaîne sont localisées les pertes les plus importantes en terme de quantité et quels sont les acteurs qui les subissent, l'étape suivante consiste à comprendre pourquoi elles surviennent. Cette problématique doit mener à l'identification des contraintes auxquelles sont confrontés les acteurs de la chaîne de valeur, en lien avec les dimensions socioculturelle et de genre, en tant que causes à l'origine des inefficacités de la chaîne de valeur alimentaire. Cela implique d'aller plus loin que la simple identification des limitations en termes d'infrastructures et de capacités de la chaîne, qui ne sont souvent que les symptômes du problème.

Les approches de chaîne de valeur classiques prennent en compte trois niveaux d'analyse: la chaîne de valeur de base, la chaîne de valeur élargie et les environnements porteurs à l'échelle nationale et mondiale. Sur la base du cadre d'orientation de la FAO, *Développer des chaînes de valeur sensibles au genre* (2016a), la présente note d'orientation inclut deux niveaux supplémentaires qui permettent de comprendre plus en profondeur les dynamiques de genre: le niveau du ménage et le niveau individuel.

La **chaîne de valeur de base** comprend les exploitations agricoles, les entreprises et les activités à valeur ajoutée coordonnées. Les fonctions de production, agrégation/manutention/stockage, transformation/conditionnement, distribution/marché et consommation en sont les principaux maillons. **La chaîne de valeur élargie** comprend les fournisseurs d'appui au développement des entreprises, qui facilitent le processus de création de valeur par la fourniture d'intrants physiques (ex. semences ou matériels d'emballage), de services non financiers (ex. pulvérisation des champs, transport ou études de marché) et de services financiers (ex. prêts). Les **environnements porteurs à l'échelle nationale et mondiale** comprennent les cadres juridiques, normatifs (ex. la réglementation sur l'import/export) et de politiques économique ainsi que les normes et traditions socioculturelles qui déterminent les conditions dans lesquelles opèrent les acteurs de la chaîne de valeur et les fournisseurs d'appui.

Dans cette analyse, les niveaux **individuel** et du **ménage** permettent de comprendre les différentes fonctions et positions des hommes et des femmes à chaque maillon de la chaîne, comme étant déterminées par des dynamiques spécifiques et des relations de pouvoir en place au sein du ménage. Lorsque des pratiques et des attitudes discriminatoires existent au niveau du ménage, elles se reflètent à leur tour dans la division des activités économiques et sociales. Les inégalités liées au genre peuvent avoir leur origine au niveau du ménage, déterminer comment et dans quelle mesure les différents membres sont impliqués dans la chaîne, et qui prend les décisions et contrôle les bénéfices.

Placer les niveaux individuel et du ménage au cœur de l'analyse permet de reconnaître la diversité des femmes et des hommes en tant qu'acteurs de la chaîne de valeur en prenant en compte leurs caractéristiques, capacités et besoins particuliers. Ces niveaux d'analyse sont importants pour comprendre les dynamiques entre les ménages et les relations de pouvoir à l'intérieur de ceux-ci. Ces dynamiques déterminent la capacité des femmes et des hommes à prendre des décisions sur la façon d'allouer le temps, l'énergie, les revenus et les ressources.

Plus précisément, l'analyse aux niveaux individuel et du ménage doit prendre en compte les aspects suivants:

- les fonctions des femmes et des hommes dans les activités productives et domestiques;
- l'accès des femmes et des hommes aux ressources productives, aux actifs et aux services et leur contrôle;
- le pouvoir et la capacité d'agir («agentivité») des femmes et des hommes, et leur capacité à faire entendre leur voix et à influencer les prises de décision;
- les cadres juridiques et les normes culturelles et sociales concernant les hommes et les femmes en tant qu'acteurs économiques.

Les contraintes liées au genre se réfèrent aux «restrictions d'accès des hommes et des femmes aux ressources ou aux opportunités en raison des rôles et responsabilités assignés à leur sexe» (USAID, 2009).

L'identification et l'analyse des contraintes de genre «permettent au praticien de la chaîne de valeur de comprendre et de s'attaquer aux causes fondamentales qui sont à l'origine des inefficacités de la chaîne de valeur liées aux inégalités et à la discrimination sexuelles, accroissant ainsi la durabilité des interventions» (FAO, 2016a).

L'analyse sensible au genre complète la représentation schématique de la chaîne de valeur alimentaire, en mettant en évidence la présence des **contraintes liées au genre**. Ces contraintes affectent le fonctionnement et l'efficacité de la chaîne de valeur alimentaire, ce qui entraîne une augmentation des pertes alimentaires et limite la capacité et l'incitation des femmes et des hommes à les réduire. En effet, les contraintes de genre peuvent à la fois entraver la capacité d'un individu à participer efficacement aux activités de la chaîne de valeur et limiter les bénéfices tirés de la réduction des pertes alimentaires. Ces contraintes peuvent varier considérablement en fonction du contexte et de la chaîne de valeur, et peuvent affecter simultanément la capacité des acteurs dans plus d'un maillon de la chaîne de valeur de manière transversale. Elles peuvent apparaître aussi bien du côté de l'offre que de la demande. Par exemple, les contraintes de genre peuvent limiter la capacité des femmes à accéder aux services d'appui (côté de la demande), mais aussi compromettre la capacité des fournisseurs de services à atteindre les femmes (côté de l'offre). Par conséquent, le traitement des contraintes d'un maillon peut avoir un impact positif sur d'autres maillons et sur le fonctionnement global de la chaîne, à la fois sur la réduction des pertes alimentaires et sur l'égalité entre les sexes.

Les causes des contraintes de genre sont souvent multiples et multidimensionnelles. Traiter ces causes implique généralement de s'attaquer à plusieurs inégalités en même temps. Les inégalités qui conduisent à des contraintes de genre peuvent être regroupées en deux dimensions:

1. **Accès aux ressources productives**: Les ressources productives sont nécessaires pour mener des activités dans tous les maillons de la chaîne de valeur alimentaire et peuvent être regroupées en trois catégories: (i) les actifs (capital productif); (ii) les services agricoles; et (iii) les services financiers. Le concept d'accès aux ressources productives est au cœur de la compréhension des contraintes affectant les femmes et les hommes ruraux dans la réduction des pertes alimentaires.

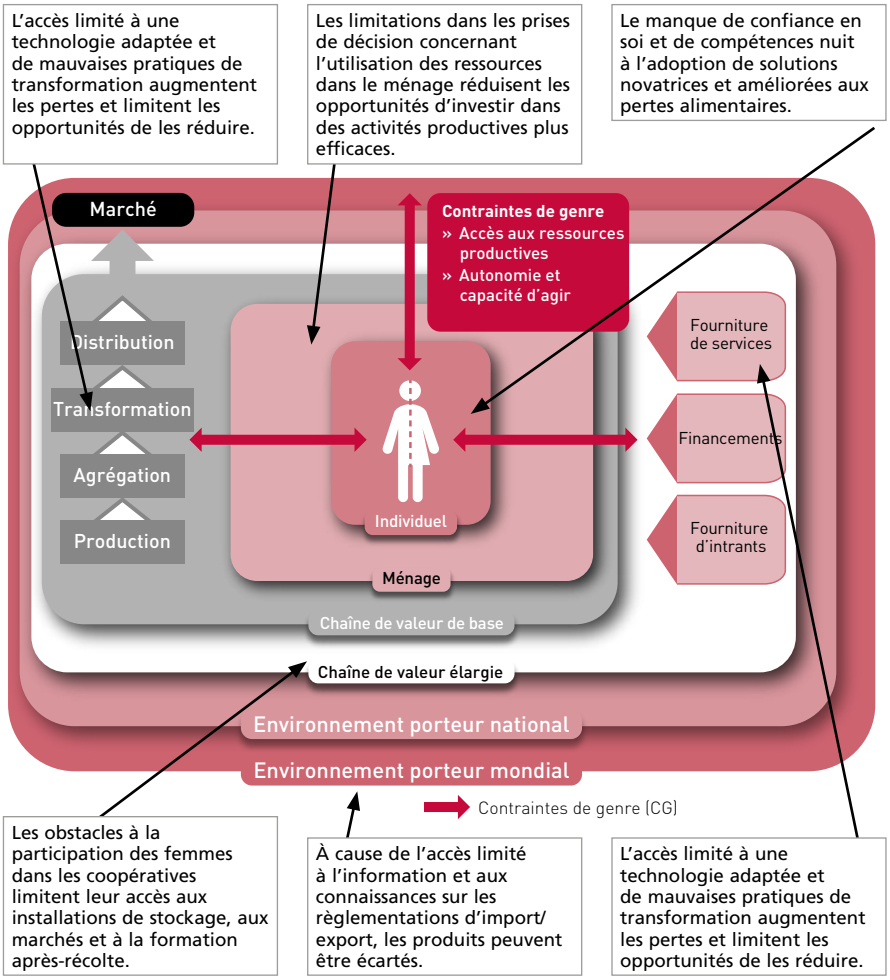
Par exemple, l'accès limité des femmes aux services agricoles et financiers peut les empêcher de moderniser les techniques et les pratiques de récolte et d'après-récolte

ainsi que les installations de stockage et de réfrigération qui dans les deux cas améliorent les procédés et réduisent les pertes alimentaires.

2. **Pouvoir et agentivité (capacité d'agir)**: Ces concepts se réfèrent respectivement au contrôle des ressources et des profits, et à la capacité de prendre des décisions de façon autonome concernant leur utilisation. Les contraintes de genre dans ce domaine affectent les capacités des femmes et des hommes, la confiance en soi et le po uvoir de décision. Par exemple, les limitations dans les prises de décision concernant l'utilisation des ressources dans le ménage réduisent les opportunités et les incitations à investir dans des technologies et techniques productives plus efficaces.

Figure 5

Exemples de contraintes de genre influençant les pertes alimentaires aux différents niveaux de la chaîne de valeur



Source: D'après FAO, 2016a.

FOCUS

Analyser les pertes alimentaires dans une optique de genre: les chaînes de valeur du niébé, du maïs et du sorgho au Burkina Faso

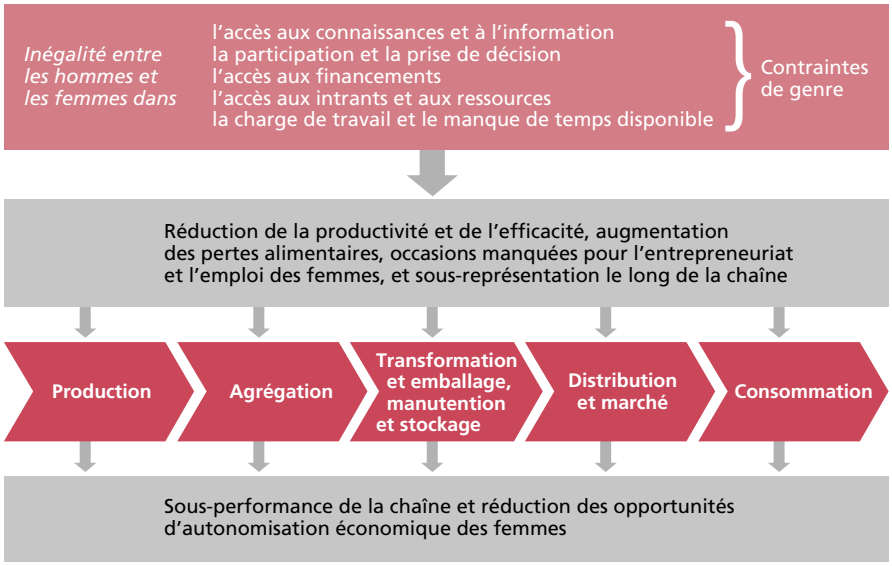
Les pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires du niébé, du maïs et du sorgho au Burkina Faso ont été évaluées dans le cadre d'un projet conjoint de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Fonds international de développement agricole (FIDA) et du Programme alimentaire mondial (PAM), intitulé *Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier*. À l'aide de la méthodologie de la FAO pour les études de cas sur l'analyse des pertes alimentaires (FAO, 2016b), les contraintes de genre associées aux pertes alimentaires ont été identifiées. Par exemple, le battage du sorgho est principalement délégué aux hommes et réalisé avec l'aide de tracteurs, tandis que les femmes sont principalement chargées du vannage, effectué manuellement. La nature manuelle de l'activité crée une charge de travail plus lourde pour les femmes, ce qui contribue à accroître les pertes alimentaires. De plus, plusieurs facteurs, tels que la participation limitée aux prises de décisions sur les activités après-récolte et l'accès limité aux céréales, freinent l'incitation des femmes à réduire les pertes alimentaires. Sur la base de ces résultats, l'étude de cas recommande de sensibiliser la communauté à l'importance de réduire la charge de travail des femmes, de mettre en œuvre des activités de renforcement des capacités qui tiennent compte des besoins spécifiques des deux sexes, et de favoriser l'adoption de matériels post-récolte améliorés et sensibles au genre.

EN BREF

- Inclure une perspective de genre en identifiant les contraintes liées au genre dans l'analyse conventionnelle des pertes alimentaires est fondamental pour identifier les causes à l'origine des pertes alimentaires (voir Figure 6).
- En prenant en considération les contraintes de genre, le praticien/chercheur est capable de comprendre l'influence des dimensions socioculturelle et de genre sur les inefficacités de la chaîne de valeur.
- En menant une analyse sensible au genre des pertes alimentaires, qui inclut une représentation schématique de la chaîne de valeur sensible au genre et l'identification des contraintes de genre des acteurs de la chaîne de valeur, praticiens et chercheurs seront en mesure de répondre aux questions suivantes:
  1. Quels sont les maillons de la chaîne dans lesquels se produisent les pertes les plus importantes (points critiques de pertes)?
  2. Qui sont les acteurs tout au long de la chaîne de valeur qui subissent les impacts négatifs des pertes (principalement des hommes ou des femmes)?
  3. Quelles sont les contraintes de genre auxquelles sont confrontés ces acteurs?
  4. Comment ces contraintes de genre affectent-elles la performance de la chaîne de valeur et impactent-elles les pertes alimentaires?
  5. Quels sont les points d'entrée potentiels qui permettent de traiter les contraintes de genre et de réduire les pertes alimentaires?

Figure 6

Contraintes de genre, performance de la chaîne de valeur et pertes alimentaires



3 » Concevoir des stratégies et des interventions sensibles aux genre pour la réduction des pertes alimentaires

Pour être efficaces et avoir un impact à long terme, les stratégies et interventions de réduction des pertes alimentaires doivent, dès leur conception, prendre en compte les dimensions socioculturelle et de genre sous-jacentes de la chaîne de valeur alimentaire. En effet, en analysant ces dimensions, il devient possible d'identifier de potentielles solutions aux pertes alimentaires, et d'anticiper la réaction de la chaîne de valeur à leur mise en œuvre.

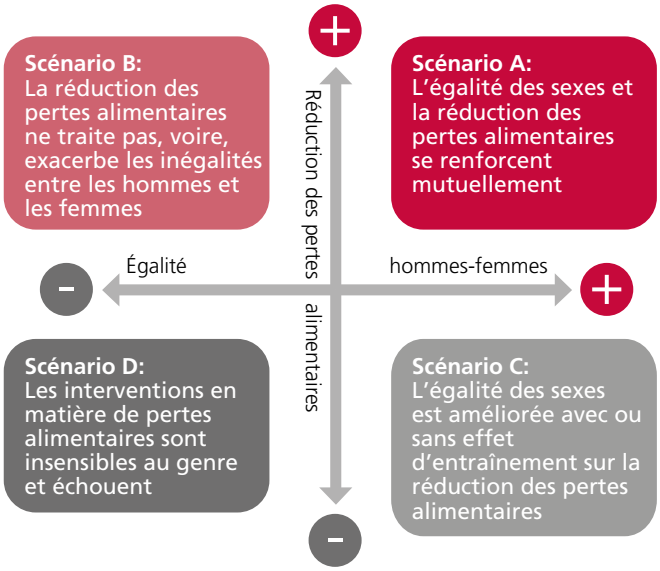
Pour décrire les résultats potentiels des stratégies et interventions en termes de réduction des pertes alimentaires et d'égalité des sexes, quatre scénarios sont possibles (voir Figure 7); le meilleur scénario est le *scénario gagnant-gagnant* où les deux dimensions se renforcent mutuellement par un effet d'entraînement. Les quatre scénarios présentés ci-dessous se fondent sur le cas d'un pays imaginaire appelé le Wasteland, et qui concerne la chaîne de valeur du lait:

> Au Wasteland, une évaluation des pertes alimentaires de la chaîne de valeur du lait révèle qu'une quantité considérable de lait est perdue au niveau des maillons de la manutention/stockage et de la collecte (points critiques de pertes). Lors de la manipulation/stockage, les pertes sont principalement dues à des renversements et à une altération (dégradation) du produit; au niveau de la collecte, le lait est éliminé en raison de sa mauvaise qualité (adultération). Une analyse sensible au genre révèle que ce sont principalement les productrices femmes qui subissent ces pertes, avec en cause l'utilisation d'équipements inappropriés, l'absence de connaissances des normes de qualité, et l'incapacité à atteindre un marché formel dans des délais convenables (causes directes). Par ailleurs, des contraintes additionnelles, telles que les normes culturelles et la charge de travail domestique des femmes, limitent leur accès aux technologies et à l'information, ainsi que leur participation active aux organisations de producteurs.

Plusieurs stratégies et interventions peuvent être élaborées pour réduire les pertes de lait au Wasteland. Chacune d'entre elles va conduire à des résultats différents en matière de pertes alimentaires et d'égalité entre les hommes et les femmes.

Figure 7

Les quatre scénarios présentant les résultats potentiels d'interventions en matière de réduction des pertes alimentaires et d'égalité des sexes



Le scénario A décrit une situation *gagnant-gagnant* où l'égalité entre les hommes et les femmes entraîne une réduction des pertes alimentaires et vice versa, dans un cycle vertueux. Au Wasteland, une intervention suivant le scénario A vise à renforcer la participation active des femmes au sein des organisations de producteurs, grâce auxquelles leur sont fournis des services, équipements et formation. Il en résulte que les productrices sont alors capables de réduire les pertes de lait grâce à l'amélioration des équipements de stockage et des liens avec le marché formel. De ce fait, l'augmentation du revenu des productrices fait qu'elles peuvent davantage investir dans la réduction des pertes de lait et au niveau du bien-être familial. Leur participation aux organisations de producteurs leur offre également l'opportunité d'exprimer davantage leurs besoins et de développer leurs compétences et leur confiance en elles, ce qui améliore l'égalité entre les hommes et les femmes. Il est important de noter que lorsque femmes et hommes font l'expérience d'effets positifs sur la réduction des pertes alimentaires et l'égalité des sexes, ils sont aussi plus enclins à examiner de manière critique les normes et rôles sociaux existants, et à redéfinir ceux qu'ils jugent inutiles ou néfastes. À long terme, cela peut conduire à une transformation autonome et progressive des rôles et des comportements des acteurs de la chaîne de valeur, pour aller vers une organisation plus équitable et plus efficace de la chaîne de valeur alimentaire.

Le scénario B décrit une situation où les pertes alimentaires sont réduites, mais où les inégalités entre les hommes et les femmes ne sont pas traitées, voire même sont exacerbées. Une intervention suivant le scénario B fournit aux organisations de producteurs de Wasteland des installations de stockage améliorées, qui permettent de réduire les pertes de lait. Cependant, faute de mesures spécifiques au niveau des femmes permettant de réduire leur charge de travail et d'améliorer leurs connaissances dans l'utilisation de ces installations, la réduction des pertes reste marginale et temporaire. Dans les faits, il est probable que les productrices ne soient pas en

mesure d'accéder, efficacement et facilement, aux installations de stockage (ex. en raison de contraintes d'énergie et de temps). Cela implique qu'un nombre limité de producteurs utilise ces installations améliorées, ce qui correspond à autant d'occasions manquées de réduire les pertes alimentaires et de lutter contre les inégalités entre les hommes et les femmes.

En revanche, **le scénario C représente une situation dans laquelle l'égalité des sexes est améliorée sans effet ou contre-effet sur la réduction des pertes alimentaires.** Si, au Wasteland, une intervention introduit des quotas pour l'adhésion de femmes dans les organisations de producteurs, cela peut augmenter le nombre de productrices pouvant accéder aux installations améliorées de stockage du lait. Néanmoins, si la formation et les services fournis par les organisations de producteurs ne tiennent pas compte des besoins, des préférences et des barrières spécifiques des femmes dans la chaîne de valeur du lait, les productrices peuvent ne pas être en mesure d'accéder à ces installations (ex. contraintes de temps). Dans ce cas, les pertes de lait subies par les productrices de la filière laitière au Wasteland ne sont pas réduites.

Le scénario D est le pire des scénarios, où stratégies et interventions sont mises en œuvre sans tenir compte du genre. En conséquence, elles ne parviennent pas à réduire les pertes alimentaires et peuvent même exacerber les inégalités entre les hommes et les femmes. Dans le scénario D, une intervention introduit une nouvelle technologie de transformation dans la chaîne de valeur du lait au Wasteland, dans le but de cibler les productrices. Cette technologie est extrêmement efficace pour conserver la qualité du lait, conformément aux normes de qualité du marché formel. Elle nécessite, cependant, une formation spécifique et une maintenance constante pour être utilisée efficacement. La mobilité limitée des femmes productrices, due aux normes culturelles et à leur charge de travail liée aux soins domestiques, constitue un obstacle à l'accès à la formation et au maintien de la technologie, ce qui entraîne son abandon. Dans certains cas, au Wasteland, les hommes vont même reprendre l'activité des femmes, au niveau du maillon de la transformation (tâche traditionnellement réservée aux femmes), et vont commencer à utiliser la nouvelle technologie. En ne tenant pas compte des besoins et obstacles différents des femmes et des hommes le long de la chaîne de valeur du lait, cette intervention n'a pas réussi à réduire de manière significative les pertes de lait, et a même contribué à accroître l'inégalité entre les hommes et les femmes.

FOCUS

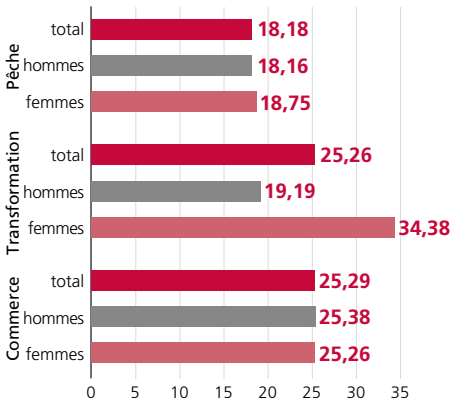
Réduire les pertes alimentaires et les inégalités hommes-femmes dans le secteur de la pêche de la plaine inondable de Barotse, en Zambie

En Zambie, WorldFish a mis en œuvre au niveau de la chaîne de valeur du poisson une stratégie ciblant simultanément les pertes alimentaires et les inégalités entre les hommes et les femmes. Dans le pays, il existe une croyance culturelle selon laquelle les femmes n'ont pas les capacités physiques permettant de pratiquer la pêche. Par voie de conséquence, la majorité des femmes se retrouvent au niveau du maillon de la transformation, qui est l'activité de la chaîne de valeur du poisson la moins gratifiante sur le plan économique. De plus, les transformatrices qui travaillent dans la plaine inondable de Barotse, où le projet a été mis en œuvre, subissaient davantage de pertes physiques et économiques que les hommes.

FOCUS *(suite)*

Réduire les pertes alimentaires et les inégalités hommes-femmes dans le secteur de la pêche de la plaine inondable de Barotse, en Zambie

Pertes économiques (% de la capture totale)



Les pêcheurs subissaient des pertes dues principalement à l'altération (34%) et aux forces du marché (55%)

Les transformateurs subissaient des pertes dues principalement à la casse (58% de femmes, 55% d'hommes) et aux forces du marché (42% de femmes, 36% d'hommes)

Les transformateurs subissaient des pertes dues principalement à la casse (58% de femmes, 55% d'hommes) et aux forces du marché (42% de femmes, 36% d'hommes)

Afin de remédier à cette situation, le projet a combiné des approches participatives, de changement des perceptions liées au genre et quantitatives, pour réaliser une évaluation des pertes après-récolte sensible au genre, et ainsi concevoir et mettre en œuvre des interventions appropriées.

En collectant et en utilisant des données ventilées par sexe, et en analysant les normes socioculturelles, le projet a acquis une compréhension plus profonde des différents rôles et responsabilités des hommes et des femmes dans la chaîne de valeur du poisson, de la quantité de pertes alimentaires subies par les hommes et les femmes aux différents maillons de la chaîne (pêche, transformation et commerce), ainsi que des causes de ces pertes. De cette manière, le projet a pu identifier les pertes de poissons liées à la présence de contraintes de genre.

Le projet a adopté une stratégie à deux volets, permettant de relever à la fois le défi technologique et le défi social pour cibler la perte de poissons: des technologies améliorées de transformation du poisson ont été développées de manière participative. Femmes et hommes ont été impliqués dès leur conception et dans les essais au niveau communautaire. L'utilisation de cette approche participative a accru l'appropriation et l'adoption effectives des technologies, qui se sont traduites par une réduction des pertes de poissons et de la charge de travail des transformatrices.

De plus, le projet a impliqué les membres de la communauté dans de petites représentations théâtrales satiriques sur la perception des différences de genre, dont le but était d'augmenter l'estime de soi des femmes et de sensibiliser davantage la communauté sur l'importance de l'égalité des sexes. Ces sketches ont encouragé les hommes et les femmes à réfléchir de manière critique sur les normes socioculturelles et les relations de pouvoir néfastes qui affectent les acteurs de la chaîne de valeur du poisson, en particulier les femmes transformatrices.

WorldFish a pris en compte les dynamiques de genre, ce qui a eu pour résultat de réduire les pertes alimentaires et les inégalités entre les hommes et les femmes. Ceci a également ouvert la possibilité de transformations à long terme dans la chaîne de valeur du poisson en Zambie.

Pour aller plus loin, lire:
www.worldfishcenter.org/pages/improving-fisher-livelihoods-gender-relations-rural-zambia

EN BREF

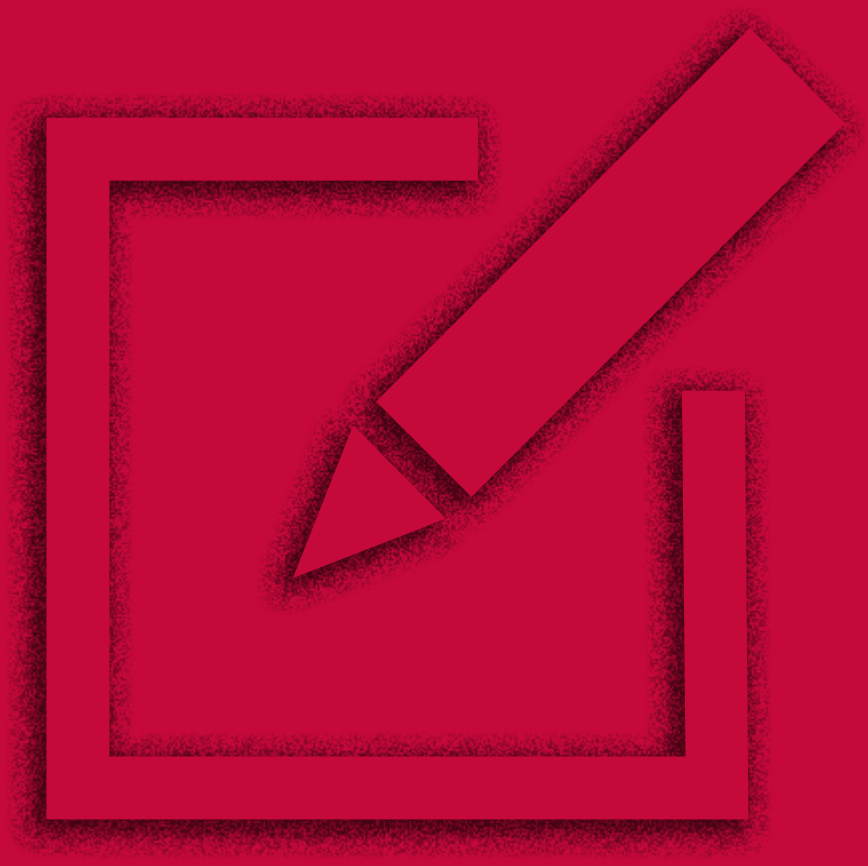
Il est fondamental de planifier, concevoir et mettre en œuvre des stratégies et interventions qui soient sensibles au genre, si on veut obtenir des résultats efficaces et durables dans le domaine de la réduction des pertes alimentaires.

Pour intégrer de façon systématique les dimensions de genre dans la planification et la conception des interventions de réduction des pertes alimentaires, décideurs et praticiens doivent:

- prendre en considération les résultats et les recommandations concernant la représentation schématique et l'analyse sensibles au genre de la chaîne de valeur alimentaire;
- identifier les contraintes de genre rencontrées par les acteurs de la chaîne de valeur dans les maillons correspondant aux points critiques de pertes;
- lorsque des solutions pour réduire les pertes alimentaires sont suggérées, prendre véritablement en compte les différents besoins, contraintes et préférences des femmes et des hommes, en tant qu'acteurs de la chaîne de valeur;
- évaluer les implications sociale et en termes de genre des solutions proposées: Les solutions suggérées exacerbent-elles les inégalités hommes-femmes? Sont-elles appropriées au contexte culturel et social de la filière, pour pouvoir être adoptées largement et avoir un impact à long terme sur la réduction des pertes alimentaires? Des mesures d'atténuation peuvent être adoptées pour éviter ou réduire les impacts négatifs des solutions proposées. Cependant, si elles ne sont pas possibles, un point d'entrée plus approprié, avec peu ou pas d'effets négatifs, doit être identifié pour réduire les pertes alimentaires et les inégalités entre les hommes et les femmes.

PARTIE 2

Outils pratiques



©FAO/Sudipto Das

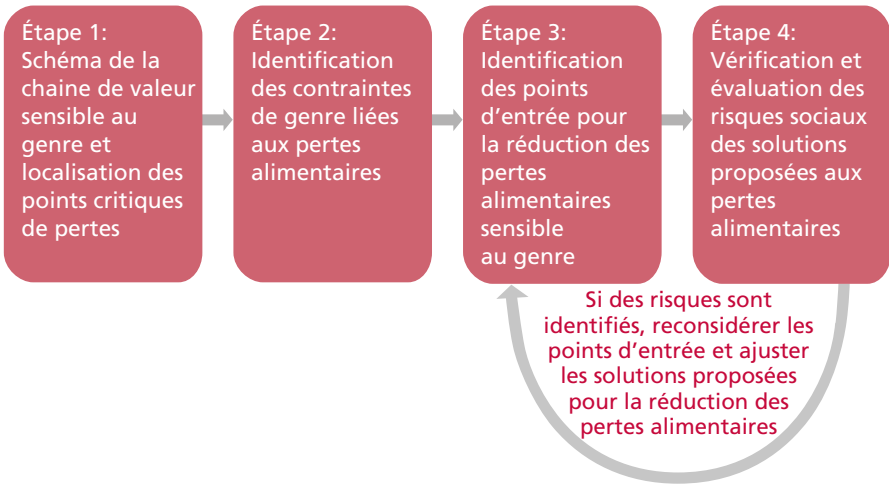
La deuxième partie de la présente note d'orientation fournit aux praticiens et aux chercheurs les éléments essentiels pour aborder la question de l'égalité entre les hommes et les femmes dans les études de cas sur les pertes alimentaires dans certaines chaînes de valeur, et dans la conception et la mise en œuvre d'interventions visant la réduction des pertes alimentaires. Cette partie guidera le lecteur tout au long d'un processus en quatre étapes, présenté avec des outils pratiques pour sa mise en œuvre. Chaque étape et chaque outil est conçu de manière à permettre aux praticiens et aux chercheurs de les adapter à leurs besoins spécifiques et à des contextes divers. L'approche suggérée se compose des étapes suivantes:

- **Étape 1**. Schéma de la chaine de valeur sensible au genre et localisation des points critiques de pertes
- **Étape 2**. Identification des contraintes de genre liées aux pertes alimentaires
- **Étape 3**. Identification des points d'entrée et des solutions pour la réduction des pertes alimentaires sensible au genre
- **Étape 4**. Vérification et évaluation des risques sociaux des solutions proposées pour les pertes alimentaires

La collecte et l'utilisation de données ventilées par sexe sont un élément clé de ces quatre étapes. L'intégration des préoccupations relatives à l'égalité des sexes dans les études de cas des pertes alimentaires et dans les interventions visant leur réduction n'est pas une approche successive (étape-par-étape), mais est plutôt un processus continu. Certaines des étapes peuvent se chevaucher et l'information recueillie dans une des étapes peut influencer la conception de l'étape suivante, ou rendre nécessaire un retour en arrière dans le processus afin de recueillir des informations supplémentaires et ajuster les solutions proposées.

Figure 8

Les quatre étapes pour aborder l'égalité des sexes dans les etudes de cas et interventions de réductions des pertes alimentaires



ÉTAPE 1. SCHÉMA DE LA CHAINE DE VALEUR SENSIBLE AU GENRE ET LOCALISATION DES POINTS CRITIQUES DE PERTES

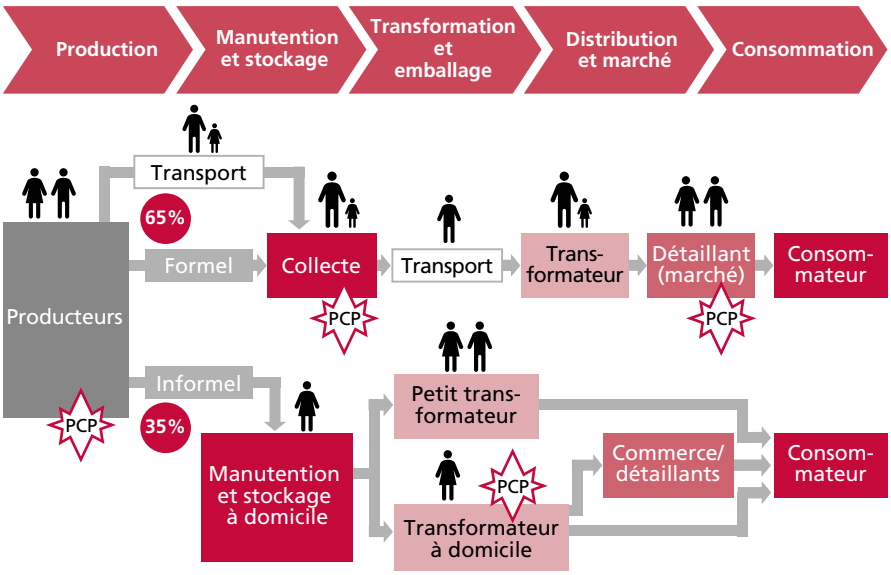
Cette première étape se concentre sur l'élaboration d'une représentation de la chaîne de valeur sensible au genre et l'identification des points critiques de pertes qu'elle contient. Pour servir de base à une analyse sensible au genre, l'exercice de représentation schématique de la chaîne de valeur (éventuellement sous la forme d'un graphique) doit contenir les informations suivantes:

- les maillons de la chaîne de valeur de base, qui représentent les fonctions et les activités d'ajout de valeur de la chaîne (incluant les activités formelles et informelles);
- les acteurs impliqués dans les différents maillons (hommes, femmes, garçons et filles au sein des exploitations agricoles et des entreprises);
- les liens verticaux et horizontaux des différents maillons, identifiant la position des femmes et des hommes et leur contribution au fonctionnement de la chaîne de valeur;
- la chaîne de valeur élargie, comprenant la fourniture de services, les financements et la fourniture d'intrants.

Le schéma ne doit pas seulement indiquer au niveau de quelles activités sont impliqués les hommes et les femmes, mais aussi quel acteur conduit *principalement*

Figure 9

Exemple de schéma de la chaine de valeur sensible au genre, comprenant l'identification des points critiques de perte (PCP)



Note: Les icônes indiquent la présence (quantitativement) des femmes et des hommes aux différents maillons de la chaîne de valeur. Lorsque les deux sont impliqués, l'icône la plus grande indique quel groupe, des femmes ou des hommes, représente l'acteur principal de l'étape en question. Basé sur FAO 2017.

l'activité pour chaque maillon spécifique. Si des femmes et des hommes sont présents, ils doivent être représentés par une icône dont la taille sera proportionnelle à leur participation. (voir Figure 9). Si les informations sur les points critiques de pertes sont disponibles, ceux-ci devront être indiqués sur le schéma de la chaîne de valeur, de telle sorte que l'on puisse se concentrer sur ces maillons spécifiques, dans les cas où les ressources et le temps seraient limités.

Le tableau A, *Analyse sensible au genre des pertes alimentaires et des activités de la chaîne de valeur,* est un outil utile et pratique, pour analyser en profondeur les rôles et responsabilités des acteurs de la chaîne de valeur, ainsi que les conditions spécifiques, y compris le contexte socioculturel, dans lequel ils opèrent. Le tableau A sert à évaluer les conditions dans lesquelles les femmes et les hommes opèrent dans chaque maillon, en fournissant une évaluation claire des contraintes auxquelles ils sont confrontés, et décrit les liens entre ces contraintes et les pertes alimentaires subies. Dans cette analyse, le niveau d'organisation des acteurs doit également être décrit, car l'adhésion aux organisations de producteurs est souvent une condition préalable à l'accès aux technologies, à la formation et aux infrastructures pour la transformation et les activités après-récolte. Les informations du tableau A permettent de rendre plus visibles les rôles des femmes et des hommes au sein de la chaîne de valeur, et peuvent servir de base à l'identification de solutions pour la réduction des pertes alimentaires.

Pour remplir le tableau A:

1. Sur la base de l'exercice de représentation schématique de la chaîne de valeur, remplir les colonnes en décrivant les activités et les pertes alimentaires (incluant une estimation approximative de la quantité de pertes), sous chaque maillon (ou point critique de pertes). Les principaux maillons de la chaîne de valeur comprennent la production (production primaire et récolte), l'agrégation, la manutention et le stockage, la transformation et le conditionnement, la distribution et la commercialisation, et la consommation. Cette liste n'est pas exhaustive et peut varier en fonction de la chaîne de valeur alimentaire considérée.
2. Indiquer si ce sont les hommes ou les femmes qui sont *principalement* impliqués ou qui dirigent les activités, sous chaque maillon de la chaîne (ou point critique de pertes).
3. Évaluer les conditions dans lesquelles les femmes et les hommes sont impliqués à chaque maillon, en examinant l'accès et le contrôle des ressources productives, des services de conseil et des formations, des infrastructures, des connaissances et de l'information – et attribuer une note. (Si d'autres catégories sont plus pertinentes vis-à-vis d'un contexte particulier, vous pouvez adapter les catégories proposées). Les notes à donner vont de 1 à 4: 1 correspond à mauvais/très contraignant; 2 correspond à modérément bon/modérément contraignant; 3 correspond à bon/favorable; et 4 correspond à excellent/très favorable. Les questions suivantes peuvent vous aider à évaluer les conditions et à attribuer une note:
   - *Ressources productives*: Les acteurs possèdent-ils ou ont-ils accès à des technologies et équipements appropriés à un prix abordable? Les acteurs ont-ils accès à des variétés de semences améliorées, à des engrais et des pesticides/insecticides? Les acteurs ont-ils accès au crédit et aux services financiers?
   - *Services de conseil et formations*: Les acteurs ont-ils accès à des services de conseil? Existe-t-il des connaissances et des formations sur la pratique et l'utilisation optimales des technologies disponibles? Les formations sont-

elles accessibles à tous les acteurs (se déroulent-elles à des moments et dans des lieux accessibles aux femmes et aux hommes)?

- *Infrastructures*: Les acteurs ont-ils accès et contrôlent-ils les infrastructures telles que les installations de stockage et de réfrigération, le transport et les technologies appropriées d'emballage? Les restrictions de mobilité, le manque de temps et la charge de travail entravent-ils la capacité des acteurs à y accéder?
- *Connaissances et informations*: Les acteurs ont-ils les connaissances adaptées en matière de bonnes pratiques de manutention après-récolte? Les acteurs ont-ils accès à l'information sur les normes de qualité et de sécurité, afin d'éviter les rejets de produits au niveau du marché?

4. Décrire le contexte organisationnel/institutionnel des acteurs de la chaîne de valeur: indiquer s'ils agissent en tant qu'individus, en tant que travailleurs familiaux au sein de leur ménage, ou en tant que membres d'une coopérative, d'un groupe de femmes ou d'une organisation de producteurs, ou s'ils sont employés d'une entreprise.
5. Pour la dernière colonne, prendre en compte toutes les informations collectées jusqu'à ce point. Il faut également tenir compte de l'influence des contraintes générées au niveau individuel et du ménage. Utiliser ces informations pour identifier les principaux défis auxquels les acteurs sont confrontés dans l'exercice de leurs activités en ce qui concerne l'accès aux ressources productives, aux services de conseil et à la formation, à l'infrastructure, aux connaissances et à l'information. Décrire, de façon précise, les défis auxquels font face les acteurs et la corrélation avec les pertes alimentaires. Identifier les défis qui sont liés aux inégalités hommes-femmes et leur attribuer une note en conséquence.

Donner la parole à chacun dans les entretiens et les groupes de discussion

- Allouer suffisamment de temps pour comprendre les groupes et les structures de pouvoir dans une communauté ou un contexte.
- Reconnaître l'hétérogénéité des acteurs de la chaîne de valeur qui subissent des pertes alimentaires, en prenant en compte les différents groupes socio-économiques et/ou ethniques. Pour cela il est nécessaire de bien préparer les visites de terrain.
- Interroger, lors d'entretiens, les acteurs de la chaîne de valeur et/ou mener des discussions de groupes cibles issus de statuts socio-économiques et/ou de groupes ethniques, à la fois similaires et différents.
- Veiller à ce que les femmes aient la possibilité de participer activement, par exemple par le biais de discussions de groupe et/ou d'entretiens individuels, dédiés exclusivement aux femmes.
- Inclure dans vos entretiens des questions permettant de comprendre les raisons de l'existence des différences entre les femmes et les hommes dans leur accès aux intrants et aux services, ainsi que dans leur accès et leur contrôle des bénéfices.

Tableau A
Analyse sensible au genre des pertes alimentaires et des activités de la chaîne de valeur

Maillons de la chaîne de valeur – points critiques de pertes	Description des activités	Description et estimation (%) des pertes alimentaires	Qui est principalement impliqué: les femmes ou les hommes	Participation des femmes		Participation des hommes		Cadre organisationnel/institutionnel (au niveau individuel/ménage/coopérative/entreprises)	Défis pour les acteurs et commentaires sur les notes
				Femmes	Filles	Hommes	Garçons		
				Note	Note	Note	Note		
Production primaire	Préparation du sol, épandage d'engrais et de pesticides	---	Hommes	---			---	Individuel	Les technologies disponibles sont limitées.
Récolte	Désherbage et récolte des cultures	Récolte laissée sur les champs ou rejetée parce qu'elle ne répond pas aux normes de qualité, environ 15 %	Femmes	2			2	Ménage	Le travail est manuel et à forte intensité de main-d'œuvre. Les femmes souffrent d'une charge de travail supplémentaire en raison des soins à la famille et des tâches ménagères, des grandes distances entre les champs et les maisons, et d'un accès limité aux moyens de transport.
Transformation	Battage et mouture des cultures	Récoltes endommagées et renversées, environ 20 %	Femmes et hommes	1	---	3	---	Ménage	Les femmes et les hommes sont impliqués. Cependant, les femmes sont principalement impliquées dans le traitement immédiat, comme le broyage ou la mouture, qui est effectué manuellement et avec peu de technologie. Cela conduit à un risque de perte important. Lorsque la technologie est disponible, les hommes sont souvent impliqués. Les services de conseil sont rares, et les femmes en sont souvent exclues.
…									

ÉTAPE 2. IDENTIFICATION DES CONTRAINTES DE GENRE LIÉES AUX PERTES ALIMENTAIRES

La deuxième étape vise à fournir un niveau d'analyse plus approfondi et à identifier les contraintes de genre liées aux défis auxquels sont confrontés les femmes et les hommes dans les maillons de la chaîne de valeur alimentaire (ou les points critiques de pertes). **Cinq grandes catégories de contraintes relatives au genre** sont prises en compte[1]:

a) accès limité aux connaissances et à l'information,
b) participation et prise de décision limitées,
c) accès limité au financement,
d) accès limité aux intrants et aux ressources,
e) charge de travail et manque de temps.

L'analyse de la deuxième étape exige la prise en considération des niveaux individuel et du ménage, parce que la dynamique intra-ménage et les relations de pouvoir ont une influence majeure sur la détermination de l'accès aux ressources productives et au pouvoir décisionnel. Le tableau B s'appuie sur les informations collectées dans le tableau A, en ce qui concerne les défis auxquels sont confrontés les femmes et les hommes, et décrit leurs conséquences sur la performance de la chaîne et sur les pertes alimentaires. La troisième colonne du tableau B fournit des informations sur les contraintes de genre sous-jacentes liées aux pertes alimentaires.

Pour remplir le tableau B:

1. Décrire les défis évalués (identifiés à l'étape 1) auxquels les acteurs sont confrontés à chaque maillon de la chaîne de valeur alimentaire (ou aux points critiques de pertes), là où des pertes sont subies.
2. Décrire les conséquences des défis sur la performance de la chaîne de valeur et sur les pertes alimentaires.
3. Identifier les contraintes de genre liées aux inefficacités de la chaîne de valeur et aux pertes alimentaires. Décrire les contraintes de genre en faisant référence aux cinq catégories. Indiquer si elles émanent du niveau individuel ou du ménage.

[1] Comme le montre le document *Développer des chaînes de valeur sensibles au genre: recommandations à l'intention des praticiens* (FAO 2018), ces catégories ne sont pas exhaustives car les contraintes de genre dans le cadre de l'agriculture sont pluridimensionnelles et contextuelles. Elles peuvent affecter simultanément différents niveaux et maillons de la chaîne de valeur (niveau individuel, du ménage, de base, élargi, etc.).

Tableau B
Performance de la chaîne de valeur et contraintes de genre

Maillons de la chaîne de valeur / points critiques de pertes	Défis auxquels sont confrontés les acteurs (indiquer s'il s'agit principalement de femmes ou d'hommes)	Conséquences sur l'efficacité et la performance de la chaîne de valeur et sur les pertes alimentaires	Contrainte(s) de genre
Production primaire	Principalement les hommes: les technologies disponibles sont limitées.	---	---
Récolte	Principalement les femmes: travail manuel/à forte intensité de main-d'œuvre, charge de travail supplémentaire élevée due aux tâches ménagères, grandes distances à couvrir entre l'exploitation agricole et les champs.	Récolte prématurée ou tardive, équipement médiocre, qualité du produit inférieure et pertes élevées.	Accès limité aux ressources (technologies et moyens de transport); charge de travail et manque de temps.
Transformation	Principalement des femmes: broyage manuel avec une technologie insuffisante. Quand la technologie est disponible, les hommes sont plus souvent impliqués. Les services de conseils sont rares et les femmes en sont exclues.	Équipement et technologies de transformation médiocres, qualité de produit inférieure et pertes.	Accès limité aux ressources (technologies); charge de travail/manque de temps; participation et prise de décision faibles; faible accès aux connaissances et à l'information.
…			

ÉTAPE 3. IDENTIFICATION DES POINTS D'ENTREE ET DES SOLUTIONS SENSIBLES AU GENRE POUR LA REDUCTION DES PERTES ALIMENTAIRES

La troisième étape vise à identifier des points d'entrée concrets pour les interventions de réduction des pertes alimentaires, et propose des solutions pour faire face aux contraintes de genre, qui ont été identifiées à l'étape 2. Comme nous l'avons mentionné, les contraintes relatives au genre peuvent s'étendre sur plusieurs maillons et se retrouver simultanément aux différents niveaux de la chaîne de valeur alimentaire:

- aux niveaux individuel et du ménage;
- aux niveaux de la chaîne de valeur de base et de la chaîne de valeur élargie;
- ou aux niveaux des environnements porteurs à l'échelle nationale et mondiale.

Par conséquent, les points d'entrée et les solutions pour faire face aux pertes alimentaires liées aux contraintes de genre doivent être suggérés à travers une approche intégrée qui traite les inégalités hommes-femmes et les pertes alimentaires en prenant en compte ces différents niveaux. La figure 10 est un outil utile qui fournit des exemples pour identifier les points d'entrée permettant de concevoir des interventions de réduction des pertes alimentaires qui soient sensibles au genre.

L'importance d'utiliser des approches participatives

Lors de la conception d'une stratégie d'intervention, il ne faut pas sous-estimer la pertinence d'utiliser une approche participative. Pour représenter une chaîne de valeur d'une manière sensible au genre, et identifier les défis et les contraintes de genre sous-jacentes, il est indispensable de consulter toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur.

De même, la conception de solutions sensibles au genre pour les pertes alimentaires doit inclure des discussions participatives, incluant les femmes et les hommes en tant qu'acteurs de la chaîne de valeur. Pour aller plus loin, les interventions peuvent, dès leur conception, appliquer un processus participatif, où les solutions aux pertes alimentaires proposées sont pilotées et testées par les acteurs de la chaîne eux-mêmes. L'utilisation d'une telle approche participative est cruciale pour accroître l'appropriation et l'adoption de nouvelles pratiques et/ou techniques visant à réduire les pertes alimentaires.

L'utilisation d'une approche participative aide aussi à bien comprendre la composition et le statut socioculturel et économique du groupe cible.

Figure 10

Exemples de points d'entrée pour traiter les contraintes de genre et les pertes alimentaires à tous les niveaux de la chaîne de valeur

Points d'entrée pour traiter les pertes alimentaires et les inégalités hommes-femmes	Solutions potentielles pour les stratégies et interventions de réduction des pertes alimentaires
Au niveau individuel et du ménage	
Égalité du pouvoir décisionnel au sein du ménage	Inciter les hommes et les femmes à réfléchir sur les dynamiques intra-ménage à l'origine des inégalités hommes-femmes, et qui conduisent en fin de compte aux pertes alimentaires. Augmenter la capacité décisionnelle des femmes et des hommes, sur la façon d'utiliser leur temps et d'allouer leurs revenus, pour réduire les pertes alimentaires.
Charge de travail et manque de temps	Créer et diffuser des technologies réduisant la charge de travail des femmes, améliorant les activités à forte intensité de main-d'œuvre et réduisant les pertes alimentaires.
Mobilité limitée	Accroître l'accès à des moyens de transport et des infrastructures, sûrs et adaptés.
Accès à l'information, aux connaissances et à la formation	Accroître l'accès aux connaissances et à l'information sur les pratiques après-récolte et les techniques de stockage améliorées, afin d'atténuer les impacts négatifs causés par les aflatoxines et les mycotoxines.
Au niveau de la chaîne de valeur de base et de la chaîne de valeur élargie	
Égalité de participation et de leadership au sein des organisations de producteurs	Soutenir la participation, égale et effective, des femmes et des hommes aux organisations de producteurs, afin de leur donner accès aux installations, aux services et aux technologies améliorées, qui sont gérés au niveau de l'organisation de producteurs, et mettre en place des mécanismes pour renforcer la participation des femmes dans les organes de décision.
Outils et technologies sensibles au genre	Développer les compétences et diffuser les outils et technologies appropriés pour réduire les pertes alimentaires.
Accès aux ressources productives	Accroître et assurer l'égalité d'accès des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de transport adéquats et efficaces pour leurs produits.
Accès à des services de conseil ruraux appropriés	Renforcer la capacité des fournisseurs à offrir un service de conseil rural, sensible au genre, pour réduire les pertes alimentaires.
Accès aux services et produits financiers	Renforcer les organisations de producteurs et l'égal accès des acteurs de la chaîne de valeur au financement, par le biais de systèmes de crédit conçus pour soutenir l'acquisition de technologies après-récolte, pour réduire les pertes alimentaires.
Accès à l'information, aux connaissances et à la formation	Offrir aux femmes et aux hommes un accès égal à la formation, à l'information et aux connaissances, en matière de pratiques et techniques après-récolte améliorées et de sécurité alimentaire.
Au niveau des environnements porteurs à l'échelle nationale et mondiale	
Cadres institutionnels et juridiques	Supprimer les obstacles qui empêchent les femmes et les hommes d'accéder aux marchés, en raison des normes de qualité et standards des produits alimentaires.
Normes et traditions culturelles	Investir dans les entreprises de femmes, afin de créer de la valeur ajoutée, et que les femmes puissent préserver ce qu'elles produisent et améliorer leurs liens avec le marché. Cela améliorerait la perception des femmes en tant qu'entrepreneuses, la confiance en soi et augmenterait leur pouvoir décisionnel.

ÉTAPE 4. VÉRIFICATION ET ÉVALUATION DU RISQUE SOCIAL DES SOLUTIONS PROPOSÉES AUX PERTES ALIMENTAIRES

D'après les quatre scénarios, décrits à la section 3 (Partie 1) de la présente note d'orientation, présentant les résultats potentiels des interventions sur la réduction des pertes alimentaires et sur l'égalité des sexes, les solutions et interventions de réduction des pertes peuvent être insérées dans une matrice qui prend en compte leur impact sur la réduction des pertes alimentaires et sur l'égalité des sexes. Idéalement, les solutions proposées doivent viser un scénario gagnant-gagnant, dans lequel une plus grande égalité entre les hommes et les femmes va renforcer la réduction des pertes alimentaires, et vice-versa (décrit dans le scénario A).

Les scénarios présentés suggèrent également que les interventions de réduction des pertes alimentaires peuvent avoir des conséquences inattendues, et peuvent même échouer en exacerbant les inégalités hommes-femmes dans la chaîne de valeur alimentaire. Afin de réduire ces risques, l'évaluation des interventions proposées doit prendre en compte les conséquences socioculturelles et économiques suite à leur mise en œuvre.

Le tableau C dresse la liste des éléments et des questions clés qui peuvent aider à déterminer de quelle manière une solution ou intervention proposée pour réduire les pertes alimentaires impacte les acteurs de la chaîne de valeur, en y incluant une perspective de genre. Le tableau C comporte également une colonne pour les mesures d'atténuation recommandées en cas d'impacts indésirables.

Pour remplir le tableau C:

1. Déterminer les aspects sociaux et sensibles au genre qui sont pertinents au sein de la chaîne de valeur sélectionnée.
2. Décrire les impacts potentiels de la solution proposée pour chacun des aspects choisis.
3. Décrire la dimension de genre de l'impact: indiquer de quelle manière les femmes et les hommes peuvent être différemment affectés.
4. Suggérer des solutions pour atténuer les impacts négatifs et/ou indésirables.

Tableau C
Une solution suggérée pour la réduction des pertes alimentaires: la diffusion de technologies post-récolte améliorées

Niveau de la chaîne de valeur	Questions concernant l'impact potentiel de la solution proposée	Description de l'impact potentiel	Dimension de genre de l'impact (comment les femmes et les hommes peuvent être différemment affectés)	Suggestions pour atténuer les impacts négatifs ou l'exacerbation des inégalités des sexes
Niveau individuel	1. Est-ce que la solution proposée augmente ou réduit la charge de travail des acteurs de la chaîne de valeur, et comment?	Les technologies ont le potentiel de réduire la charge de travail.	Une réduction de la charge de travail pourrait être très bénéfique aux femmes; cependant, les technologies exigent une formation et/ou des connaissances sur leur utilisation, auxquelles les femmes ont peu accès.	Identifier les technologies qui ont le potentiel de réduire la charge de travail des femmes, et, si possible, les classer par ordre de priorité. Pour limiter le risque que les technologies améliorées restent inutilisées, fournir une formation sur leur utilisation accessible et adéquate.
	2. Est-ce que la solution proposée impacte la situation d'emploi des acteurs de la chaîne de valeur, et comment?	…	…	…
	3. Est-ce que la solution proposée prend en compte les restrictions de mobilité des acteurs de la chaîne de valeur, et comment?	…	…	…
Niveau du ménage	4. Est-ce que la solution proposée distribue les bénéfices aux acteurs de la chaîne de valeur, et comment? (revenus, accès et contrôle)	L'introduction de nouvelles technologies pourrait augmenter les revenus des ménages, grâce à l'augmentation des quantités produites ou à la réduction des pertes.	Le contrôle des revenus pourrait être réparti inéquitablement entre les acteurs de la chaîne de valeur et entre les femmes et les hommes, ce qui compromettrait la capacité des femmes à investir davantage dans la réduction des pertes alimentaires.	Veiller à ce que les bénéfices soient répartis équitablement entre les acteurs. Veiller à ce que les femmes puissent bénéficier de possibilités de revenus plus élevés et à ce qu'elles aient le contrôle de leurs revenus, par le biais du paiement direct et l'accès à des comptes bancaires. L'adhésion des femmes aux organisations de producteurs, ainsi que la maîtrise et le contrôle de leurs ressources productives pourraient améliorer le contrôle des revenus du ménage.
	5. Est-ce que la solution proposée impacte la situation nutritionnelle des acteurs de la chaîne de valeur et de leurs familles, et comment?	…	…	…

Étape 4. Vérification et évaluation du risque social des solutions proposées aux pertes alimentaires

Niveau de la chaîne de valeur	Questions concernant l'impact potentiel de la solution proposée	Description de l'impact potentiel	Dimension de genre de l'impact (comment les femmes et les hommes peuvent être différemment affectés)	Suggestions pour atténuer les impacts négatifs ou l'exacerbation des inégalités des sexes
Niveau de la chaîne de base	6. Est-ce que la solution proposée impacte les dynamiques de pouvoir dans la chaîne de valeur alimentaire, et comment? (appropriation des solutions?)	Au fur et à mesure que les pratiques s'améliorent et que les activités manuelles d'autrefois deviennent automatisées, l'appropriation pourrait passer d'un groupe à l'autre.	Les hommes reprennent souvent les activités qui étaient auparavant effectuées manuellement par les femmes et qui comportent à présent des aspects technologiques plus avancés. Cela pourrait conduire à un transfert de propriété des femmes vers les hommes. Les pertes alimentaires subies par les femmes pourraient, par conséquent, ne pas être traitées.	Veiller à ce que les femmes aient un accès égal aux technologies nouvellement introduites et à ce qu'elles reçoivent une formation appropriée pour les utiliser. Garantir la coopération avec les organisations dont les femmes sont membres. Accroître la sensibilisation des hommes sur les bénéfices obtenus à œuvrer avec les femmes pour réduire les pertes alimentaires.
	7. Est-ce que la solution proposée déclenche ou augmente le besoin de formation pour appliquer les solutions, et comment?	…	…	…
	8. Est-ce que la solution proposée exige un degré d'organisation des acteurs de la chaîne de valeur, et lequel? (ex.: adhésion à des organisations de producteurs?)	…	…	…
	9. Est-ce que la solution proposée cause l'exclusion de certains acteurs des activités de la chaîne de valeur alimentaire, et comment?	…	…	…

Niveau de la chaîne de valeur	Questions concernant l'impact potentiel de la solution proposée	Description de l'impact potentiel	Dimension de genre de l'impact (comment les femmes et les hommes peuvent être différem-ment affectés)	Suggestions pour atténuer les impacts négatifs ou l'exacerbation des inégalités des sexes
Niveau des environnements porteurs	10. Est-ce que la solution proposée coïncide avec les normes culturelles et sociales, et sera culturellement et socialement acceptable, et de quelle façon?	Certaines technologies ou pratiques nouvelles pourraient être considérées comme inadaptées à certains acteurs de la chaîne de valeur en raison de normes sociales et culturelles.	Les femmes pourraient se sentir mal à l'aise ou être exclues de l'utilisation de certaines technologies pour des raisons sociales et culturelles.	Être informé des normes sociales et culturelles. Veiller à ce que les solutions proposées ne contribuent pas à l'exclusion des femmes. Utiliser des approches participatives qui encouragent les groupes cibles à développer et diffuser des technologies et pratiques appropriées, favorisant leur adoption. Envisager de travailler au niveau communautaire et du ménage avec les hommes, afin de modifier progressivement les normes socioculturelles discriminatoires.

Cette liste n'est pas exhaustive; elle peut être adaptée et complétée si nécessaire. Si un impact négatif risque d'apparaître sur une ou plusieurs de ces dimensions, il est nécessaire d'évaluer le bien-fondé et l'efficacité de la solution proposée.

Des mesures d'atténuation peuvent éventuellement être adoptées afin d'éviter ou de limiter les impacts négatifs. Lorsque cela n'est pas possible, le praticien devra revenir à la troisième étape et identifier un point d'entrée et une solution plus appropriés aux les pertes alimentaires et à l'inégalité des sexes, qui ait peu ou pas d'impacts négatifs.

©FAO/Tamiru Legesse

Conclusion

L'objectif de cette note d'orientation est de conceptualiser les liens étroits qui existent entre l'égalité des hommes et des femmes et les pertes alimentaires et de sensibiliser sur ce sujet. Plus précisément, elle propose des conseils et des outils pratiques permettant d'intégrer les considérations de genre à la réalisation d'études de cas sur les pertes alimentaires et à la planification et la mise en œuvre de stratégies et interventions de réduction en la matière.

De multiples approches peuvent être mises en œuvre pour répondre aux contraintes de genre qui sont considérées comme les causes à l'origine des pertes alimentaires. Elles peuvent intervenir à tous les différents niveaux de la chaîne de valeur alimentaire: aux niveaux individuel, du ménage, de la chaîne de valeur de base, de la chaîne de valeur élargie et des environnements porteurs. Alors que certaines approches visent à fournir des solutions à court terme, d'autres ont des objectifs à moyen terme, voire même à long terme, dont le but est de déclencher un changement transformateur profond en matière de genre.

En conséquence, l'approche en quatre étapes, proposée dans la présente note d'orientation, fournit les bases pour permettre aux praticiens, chercheurs et décideurs de collecter des données supplémentaires montrant le lien étroit (nexus) entre l'égalité des sexes et les pertes alimentaires. La réalisation d'études et d'évaluations, et la mise en œuvre de stratégies et interventions dans les années à venir, vont faire partie d'un processus extrêmement important, qui va combler les lacunes en matière de connaissances sur le genre et les pertes alimentaires, et explorer davantage ce domaine relativement nouveau.

Œuvrer au développement de systèmes alimentaires plus inclusifs, plus efficaces et plus durables est fondamental, si on veut atteindre les objectifs mondiaux du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Aborder de façon systématique les liens étroits qui existent entre les pertes alimentaires et les considérations de genre constitue un élément essentiel de l'effort mondial visant à réduire les pertes alimentaires, en alignant les solutions techniques sur les objectifs plus généraux du développement durable.

©FAO/Giuseppe Bizzarri

Bibliographie

African Postharvest Losses Information System (APHLIS). n.d. Voir https://www.aphlis.net (page web consultée en mai 2017)

Department for International Development (DFID). 2002. *Women in post-harvest operations: reducing the drudgery*, by A. Gordon, A. Swetman and K. Albrights. London, Department for International Development.

FAO. Page web sur le genre. Voir http://www.fao.org/gender/fr (page web consultée en mai 2018)

FAO. Portail terminologique. Voir http://www.fao.org/faoterm/fr (page web consultée en mai 2018)

FAO. 2009. *Bridging the gap*. Voir http://www.fao.org/docrep/012/i1243e/i1243e00.htm (page web consultée en mai 2018)

FAO. 2011a. *Continental Programme on Post-Harvest Losses (PHL) Reduction: Rapid country needs assessment.* Ghana. Working Paper. Rome.

FAO. 2011b. *Global food losses and food waste – extent, causes and prevention.* Rome. Voir http://www.fao.org/docrep/014/mb060e/mb060e00.pdf (page web consultée en avril 2018)

FAO. 2013. *Food wastage footprint. Impacts on natural resources. Summary Report.* Rome. Voir http://www.fao.org/docrep/018/i3347e/i3347e.pdf (page web consultée en avril 2018)

FAO. 2014a. *Definitional framework of food loss.* Working paper. Rome. Voir http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/save-food/PDF/FLW_Definition_and_Scope_2014.pdf (page web consultée en avril 2018)

FAO. 2014b. *Développer des chaines de valeur alimentaire durables – Principes directeurs.* Rome. Voir http://www.fao.org/3/a-i3953f.pdf (page web consultée en avril 2018)

FAO. 2015. *Food wastage footprint & climate change.* Rome. Voir http://www.fao.org/3/a-bb144e.pdf (page web consultée en avril 2018)

FAO. 2016a. *Développer des chaines de valeur sensibles au genre. Cadre d'orientation.* Rome. Voir http://www.fao.org/3/a-i6462f.pdf (page web consultée en mai 2018)

FAO. 2016b. *Food loss analysis: causes and solutions. Case studies in the small-scale agriculture and fisheries subsectors: Methodology.* Rome.

FAO. 2016c. *The future of food and agriculture: trends and challenges.* Rome. Voir http://www.fao.org/3/a-i6583e.pdf (page web consultée en mai 2018)

FAO. 2017. *Gender assessment of dairy value chains: evidence from Ethiopia*, by E. Herego. Rome.

FAO. 2018. *Developing gender-sensitive value chains: guidelines for practitioners.* Rome.

FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. 2017. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire. Rome, FAO. Voir http://www.fao.org/3/a-I7695f.pdf (page web consultée en mai 2018)

HLPE. 2014. *Pertes et gaspillage de nourriture dans un contexte de systèmes alimentaires durables. Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition.* Rome. Voir http://www.fao.org/3/a-i3901f.pdf (page web consultée en mai 2018)

Koester, D. 2015. *Gender and power.* Developmental Leadership Program (DLP) Concept Brief 4.

Lipinski, B. & O'Connor, C. 2016. *SDG Target 12.3 on food loss and waste: 2016 progress report.* Voir https://champs123blog.files.wordpress. com/2016/09/sdg-target-12-3-progress-report_2016.pdf (page web consultée en avril 2018)

SDC. 2015. *Draft gender strategy for grain post-harvest management in African Smallholder Farming Systems.* Geneva, Swiss Agency for Development and Cooperation.

Tanzania Journal of Science. 2009. *Assessment of post-harvest technologies and gender relations in maize loss reduction in Pangawe village*, Eastern Tanzania.

UNICEF. n.d. Gender Equality, UN Coherence & You. Glossary: Definitions A-Z. Voir http://www.unicef.org/gender/training/content/resources/Glossary.pdf (page web consultée en avril 2018)

USAID. 2009. *Promoting Gender Equitable Opportunities in Agricultural Value Chains.* Washington, DC.

World Farmers' Organisation. n. d. *The Role of Rural Women in Agriculture*, by S. Mucavele, MuGeDe. Voir http://www.wfo-oma.com/women-in-agriculture/articles/the-role-of-rural-women-in-agriculture.html (page web consultée en avril 2018)

World Resources Institute (WRI). 2013. R*educing food loss and waste*, by B. Lipinski, C. Hanson, J. Lomax, L. Kitinoja, R. Waite & T. Searchinger. Working Paper.

Worldfish. n.d. Improving livelihoods and gender relations in the Barotse Floodplain fishery, Zambia. Voir https://www.worldfishcenter.org/pages/improving-fisher-livelihoods-gender-relations-rural-zambia (page web consultée en mai 2018)

Genre et pertes alimentaires dans les chaînes de valeur alimentaires durables

Note d'orientation

La présente publication vise à aider les décideurs politiques, les concepteurs de projets et les praticiens de terrain à conceptualiser le lien étroit (nexus) qui existe entre l'égalité des sexes et les pertes alimentaires, tout en offrant des conseils pratiques et des outils permettant d'intégrer les considérations de genre dans la planification et la mise en œuvre d'études, de stratégies de réduction et d'interventions en matière de pertes alimentaires.

En reliant les concepts clés du développement des chaînes de valeur sensibles au genre, avec la problématique des pertes alimentaires, il apparaît que les inégalités entre les hommes et les femmes affectent l'efficacité globale de la chaîne de valeur alimentaire, et génèrent une faible performance, qui peut mener au retrait des produits de la filière. La publication fournit les informations essentielles et les points d'entrée pour des interventions de réduction des pertes alimentaires, qui améliorent la façon dont les femmes et les hommes participent et profitent de la production alimentaire.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
www.fao.org

ISBN 978-92-5-130788-5
9 789251 307885
I8620FR/1/07.18